



Portrait Sud Alsace

Le territoire en quelques cartes



CONTEXTE

De la nécessité de miser sur les complémentarités des territoires

A l'heure des évolutions des périmètres de vie des habitants et des mutations profondes dans la coopération entre intercommunalités, les élus et institutions concernés de la Région Mulhousienne ont souhaité se doter d'une meilleure connaissance de leur «grand territoire».

Il s'agit de réunir des éléments de réflexion et de mieux cibler les leviers à mobiliser dans la perspective de relations inter-territoriales.

Un «portrait» pour mieux connaître le Sud Alsace

L'étude qui fait l'objet de cette publication est le premier volet de cette démarche.

Le document réunit des éléments relativement factuels, il fournit quelques points de repères.

Il tente également de croiser et de faire émerger les dynamiques territoriales qui, aujourd'hui, ne peuvent plus être comprises à la seule échelle des agglomérations.

Il s'agit de souligner les liens qui permettent de repenser les territoires en termes de relation d'interdépendance et d'articulation.

ORGANISATION

Comment le document est-il présenté?

Le corps du document regroupe des éléments de contexte et présente les thèmes transversaux en soulignant les enjeux d'inter-territorialité. A la suite, quelques pages ébauchent des zooms thématiques.

Une page de synthèse vient rappeler les grands traits de ce portrait et proposer quelques pistes de réflexion.

En annexe sont regroupés des cartes ainsi que des tableaux de chiffres complémentaires.

Des cartes à l'échelle du Haut-Rhin

La présente étude s'intéresse au Sud Alsace. Cependant, le souhait de contextualiser quelque peu les résultats et la nature mouvante et floue des limites de cette entité territoriale nous ont amenés à élargir l'échelle d'observation.

C'est pourquoi la plupart des cartes qui suivent ont été réalisées à l'échelle du Haut-Rhin, voire au delà si les données étaient disponibles et utiles.

Pour en savoir plus, une étude complémentaire :

Quels enjeux pour les territoires du «Sud Alsace» ?

Réalisé en 2014 par l'Agence, ce diagnostic est présenté à l'échelle du Haut-Rhin. Il présente notamment une étude socio-économique détaillée.

www.aurm.org



POINTS-CLEFS DE L'ÉTUDE

- Le Sud Alsace n'est **pas un territoire aux frontières figées**.

Il correspond au **vécu quotidien** des habitants qui vivent dans l'aire d'influence croisée de Mulhouse et de Bâle.

- Entre ces deux agglomérations, le caractère **urbain** reste très présent. Il prend la forme d'un **réseau multi-polaire dense**. Autour de cette armature urbaine, s'articulent des espaces plus **ruraux**. Le tout forme **un ensemble complexe, et riche de sa diversité**.

Ce système **composite** et parfois **hétérogène** possède un fort potentiel de développement en termes d'**interaction** et de **coopération**.

- Les emplois sont concentrés dans les pôles urbains. La dispersion de la population dans les secteurs péri-urbains et ruraux est croissante. Les déplacements quotidiens sont nombreux et de plus en plus longs. Il existe donc un enjeu dans le domaine de **l'articulation entre urbanisme et transports**. L'équilibre est à trouver. Il doit être pensé à **une échelle qui dépasse l'agglomération mulhousienne**.

- La **situation sociale est contrastée**. Villes et vallées vosgiennes sont plus en difficulté, banlieues sud des villes et périphérie bâloise sont favorisées. Le Sundgau et la bande rhénane présentent des réalités variables, mais davantage dans la moyenne. Ces écarts appellent à une réflexion sur le **renforcement des complémentarités territoriales**.

➔ Voir aussi la synthèse pages 24-25

SOMMAIRE

SUD ALSACE

De quel territoire parle-t-on ?

4

STRUCTURE URBAINE

Imbrication et proximités

5

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

La construction d'une diversité

6

PÉRIMÈTRES

Un empilement d'échelles

8

POPULATION ET EMPLOI

Une distribution contrastée

10

FLUX DOMICILE TRAVAIL

La carte du quotidien

12

PORTRAIT SOCIAL

Indice de développement humain

14

ATTRACTIVITE

Mobilité résidentielle

16

ECONOMIE

Spécialisation des territoires

17

TYPOLOGIE ET ORGANISATION URBAINE

L'ensemble Sud Alsace

18

ZOOMS

Services, santé, enseignement, tourisme

20

SYNTHESE

et pistes

24

ANNEXES

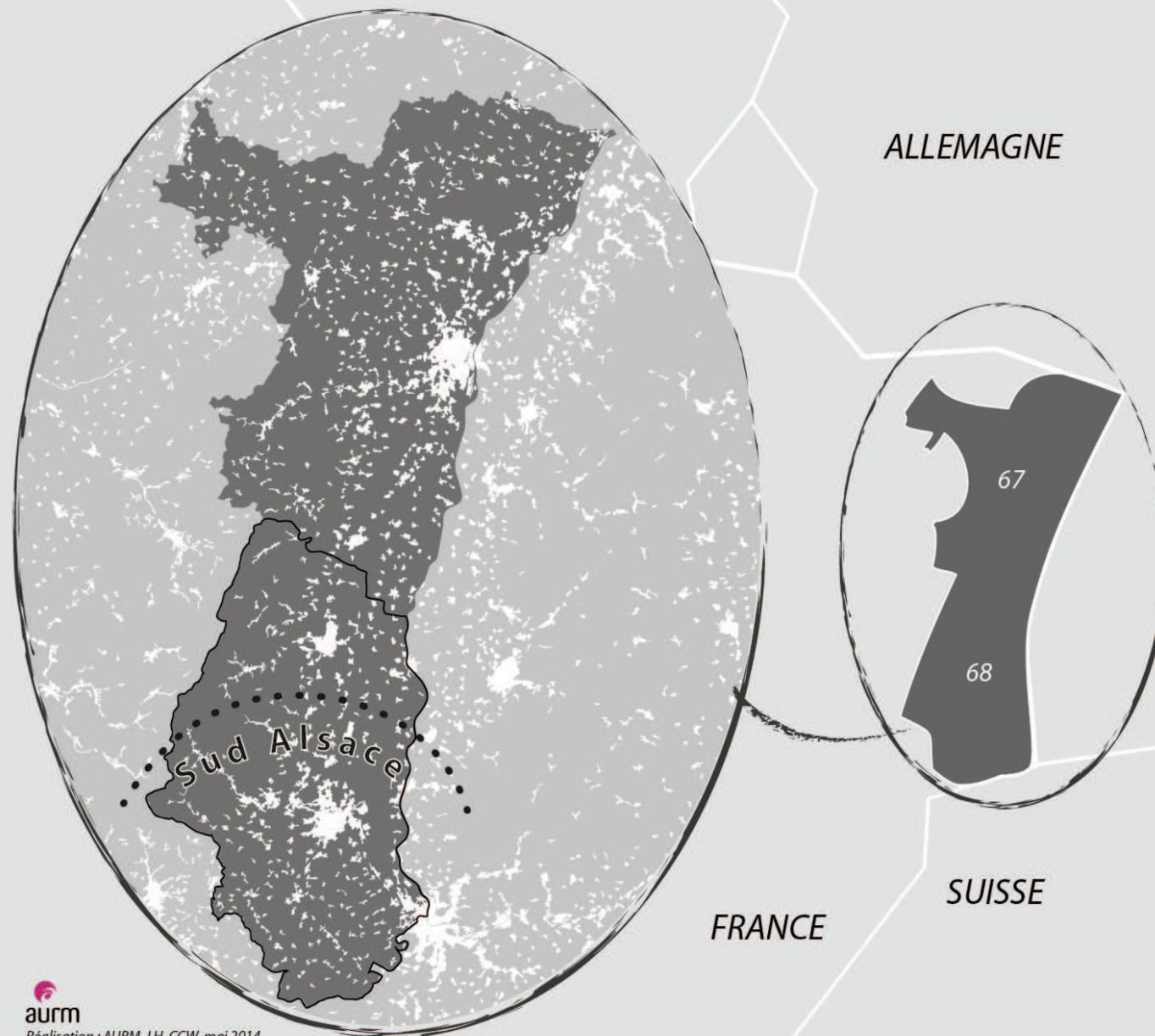
Documents complémentaires

26

SUD ALSACE DE QUEL TERRITOIRE PARLE-T-ON ?



Nord, Centre et Sud Alsace



Un territoire vécu, des limites floues

Le Sud Alsace ne correspond pas à un périmètre institutionnel. L'appellation est pourtant courante. Elle se réfère à **un territoire aux limites variables**, fonction des contextes dans lequel elle est employée.

Elle est utilisée pour le découpage territorial des chambres consulaires, pour la dénomination des antennes territoriales de la Région ou des services déconcentrés de l'État. De même, on la retrouve dans le domaine économique et celui de la santé. Ce découpage reflète le souci d'une **proximité** envers les administrés et usagers.

Le terme est également utilisé dans le domaine du tourisme ou du marketing territorial. La note «méridionale» qu'il apporte n'est sans doute pas étrangère à ce choix, et il est intéressant de noter que le terme renvoie aussi à un **sentiment d'appartenance**.

Il n'y a pas un, mais plusieurs Sud Alsace et ceux-ci sont l'expression de territoires vécus.

⬅ Face au traditionnel découpage Haut-Rhin et Bas-Rhin, on parle parfois de Nord, Centre et Sud Alsace. Cela pourrait correspondre, pour simplifier, aux aires d'influences des trois agglomérations principales d'Alsace.

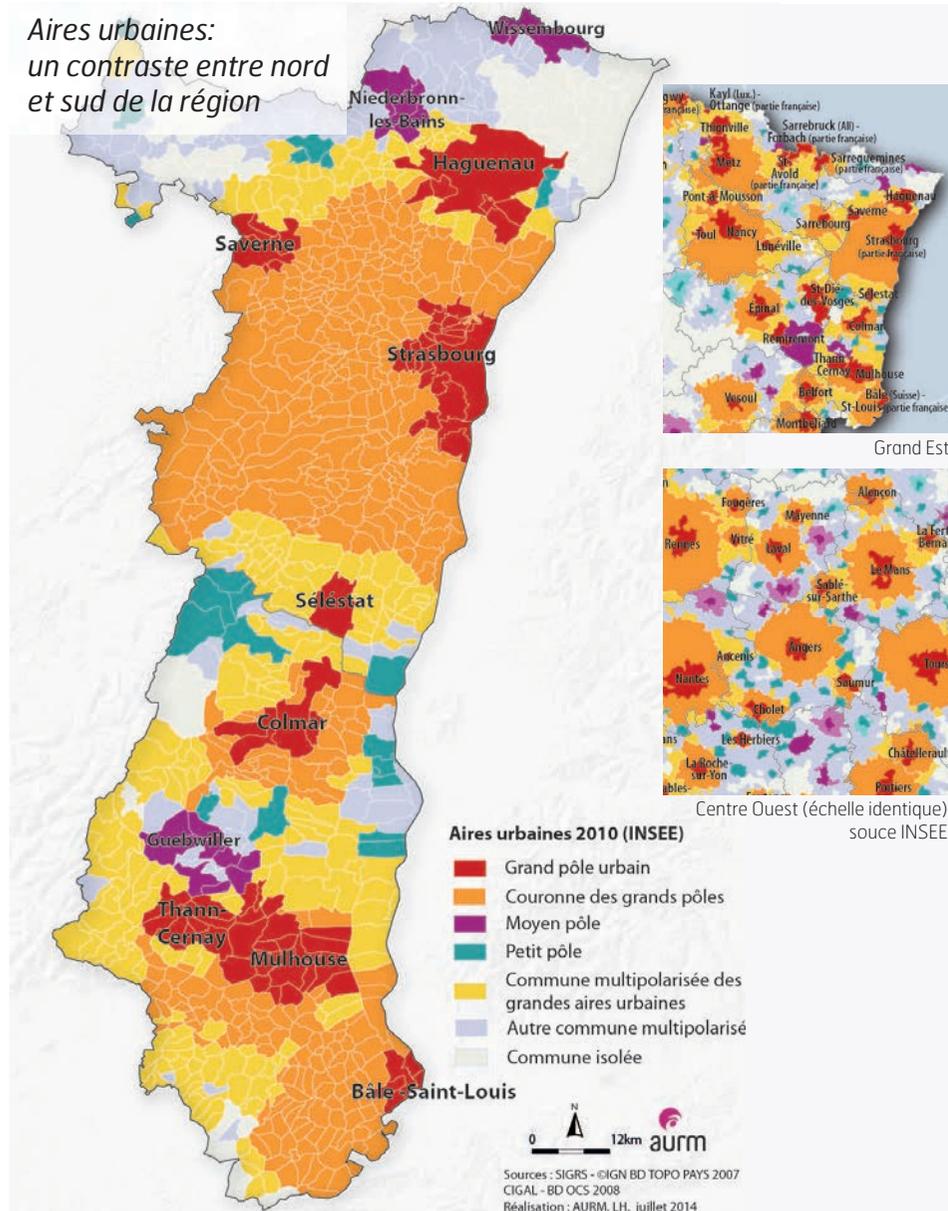


Réalisation : AURM, LH, CCW, mai 2014

En blanc sur la carte: partie urbanisée du territoire

STRUCTURE URBAINE IMBRICATION ET PROXIMITES

Aires urbaines:
un contraste entre nord
et sud de la région



Une structure urbaine alsacienne marquée par la multipolarité et la continuité des espaces habités. Dans le Bas-Rhin, l'effet métropolitain de Strasbourg se superpose à cette composition.

Un espace périurbain prédominant en Alsace

Les caractéristiques de la distribution des aires urbaines du Grand Est ressortent clairement quand on compare avec d'autres régions françaises.

L'extrait figuré ci-dessous présente, sur le centre-ouest, un véritable «cas d'école» de l'armature urbaine. Les villes centres sont entourées d'une couronne bien dessinée. Les pôles petits et moyens sont distribués de manière très régulière dans l'intermédiaire.

Or, dans le Grand Est, et plus spécifiquement en Alsace, les pôles secondaires sont sous-représentés.

Les trois quarts de l'espace régional sont occupés par les grandes aires urbaines (Grand pôle et couronnes des grands pôles), où vivent 87 % de la population (2010).

Les aires urbaines sont un périmètre d'étude utilisé par l'INSEE pour rendre compte de l'influence des villes sur un territoire.

Une aire urbaine comprend un pôle urbain de plus de 10.000 emplois et sa couronne périurbaine. Cette couronne est constituée de l'ensemble des communes dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi, travaille dans l'aire.

Des aires urbaines proches et entremêlées, dans le Sud Alsace

Le Bas-Rhin est marqué par la prédominance de la métropole strasbourgeoise.

De Saint-Louis à Sélestat, se déploie une armature urbaine composée d'une succession de grands pôles qui s'interpénètrent.

Dans le Sud Alsace, les espaces intermédiaires restent toujours sous influence urbaine, mais sont tournés vers plusieurs pôles.

L'influence de Bâle et la proximité avec Mulhouse expliquent ce phénomène d'imbrication fine.

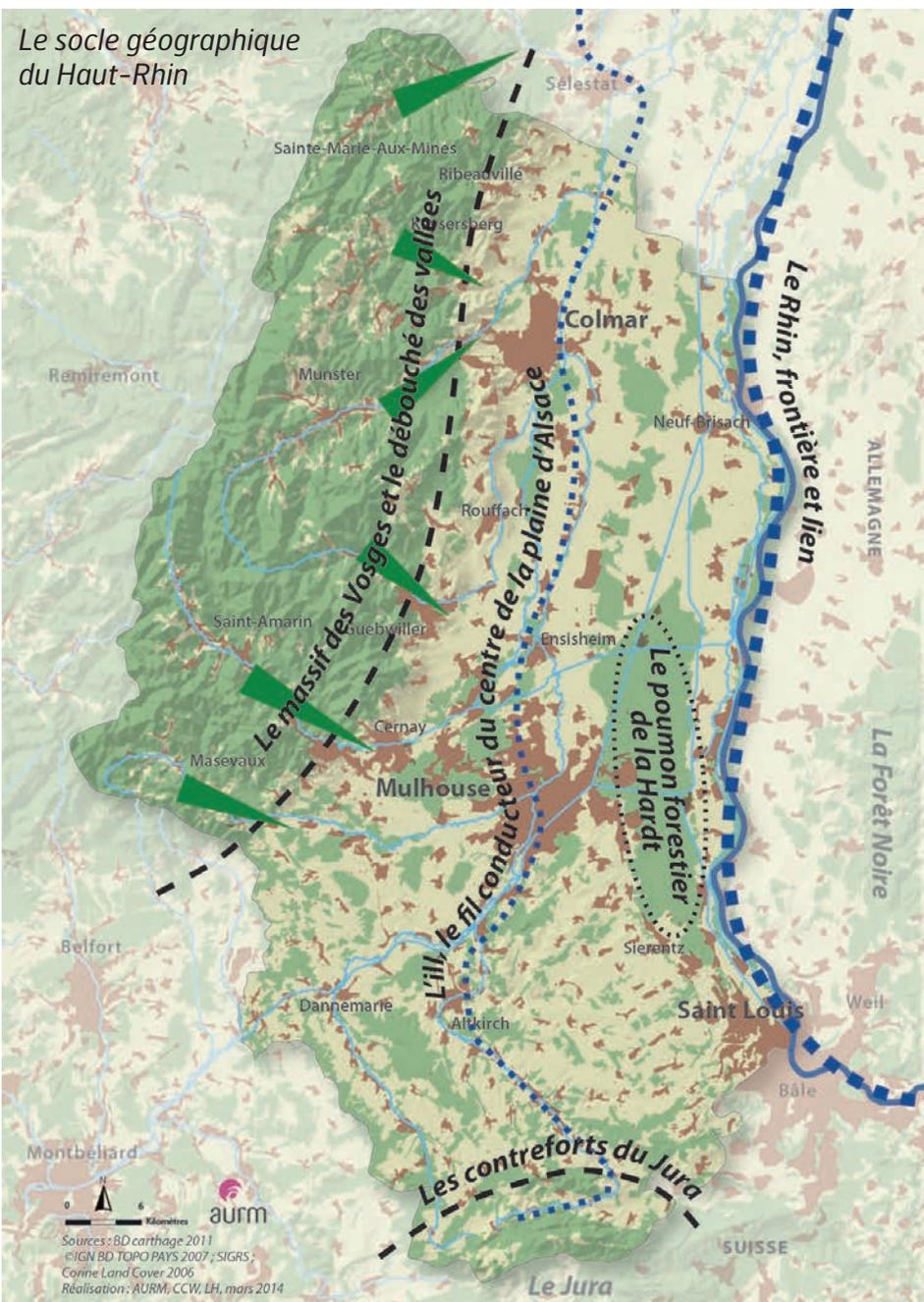
Colmar se distingue par son écrin de petits pôles qui créent une rupture de densité, certes relative.

Un réseau multipolaire dense qui suppose un potentiel d'échanges important

Le Sud Alsace est composé de plusieurs pôles urbains rapprochés et vraisemblablement fortement interconnectés.

Cette composition est typique d'une armature urbaine de type «rhénane».

Cette armature urbaine spécifique porte en elle un fort potentiel si l'on souhaite développer la complémentarité entre les différents pôles.



Une richesse de paysages entre Vosges et Rhin

Le socle naturel alsacien présente une **structure physique originale et bien lisible**.

La plaine d'Alsace, encadrée par les reliefs des Vosges à l'ouest, et par la forêt Noire à l'est, présente une succession de milieux très divers.

Le gradient d'altitude, des Vosges au Rhin, explique en partie cette multiplicité et cette richesse qui se déploie en seulement quelques dizaines de kilomètres de largeur.

La densité du peuplement, donc de l'intervention humaine, a façonné les paysages alsaciens. Zones naturelles et zones urbanisées sont très proches et imbriquées. Les transitions sont d'autant plus nombreuses, et souvent très marquées.

Le Sud Alsace se démarque du reste de la plaine par la présence de la forêt de la Hardt et des contreforts du Jura, au sud. Ces derniers soulignent la lisière du Sundgau ainsi que la frontière vers la suisse.

⊕ Le Sud Alsace est épaulé par trois massifs, en France, en Allemagne et en Suisse. Il est irrigué par un réseau hydraulique dense et fortement aménagé.

Il offre une diversité remarquable de milieux. C'est dans l'interface entre tous ces milieux que réside la plus grande diversité.

Une protection patrimoniale inégalement répartie

Les espaces naturels protégés (Natura 2000, ZNIEFF, réserves naturelles...) sont situés principalement dans le massif vosgien, la forêt et le long du Rhin. C'est dans ces secteurs que se trouvent les éléments les plus remarquables et reconnus.

On notera également la présence du Parc des Ballons des Vosges, sur lequel une charte s'applique, alliant protection du patrimoine et équilibre des espaces de vie des habitants.

La plaine et le Sundgau possèdent des paysages du quotidien de qualité. Elle sont cependant sous-représentés en termes de protection patrimoniale.

La forte présence de l'eau

Le Rhin est le cours d'eau majeur. Avec ses milieux associés, il marque et structure l'est de la plaine.

L'Ill, selon certaines sources a donné son nom à l'Alsace. Elle est le **fil conducteur du centre de la plaine** et irrigue notamment Mulhouse et Colmar.

Enfin, les rivières vosgiennes ont dessiné les vallées et approvisionnent la plaine.

La ressource naturelle en eau ne manque donc pas. La gestion de cette ressource constitue cependant un enjeu. Elle nécessite de prendre en compte l'interaction entre les différents territoires.



L'approvisionnement de la région mulhousienne, par exemple, est intimement lié à la vallée de la Doller et à la nappe de la forêt de la Hardt.

Un rapport entre vallées et plaines qui a structuré les échanges

Les implantations humaines sont disséminées sur l'ensemble du territoire. En plaine, elles sont classiquement situées au croisement des voies de communication. Dans les vallées principales, elles prennent la forme d'une conurbation presque continue.

L'orientation géographique des débouchés de vallées a déterminé les liens préférentiels de ces vallées avec les villes de plaine. Cette structuration géographique, additionnée du potentiel de l'énergie hydraulique des cours d'eau, a conditionné des liens économiques forts entre territoires (textile, chimie...).



Thann, au débouché de la vallée de la Thur

Une histoire urbaine du Sud Alsace : la mise en place progressive d'un paysage fortement humanisé

Ce sont les romains qui ont commencé à «apprivoiser», de manière organisée, le territoire entre Vosges et Rhin. Ils en ont initié l'armature urbaine.

La viticulture s'implante dès cette époque sur tout le piémont vosgien, mais aussi sur les collines du Sundgau.

Après une période de prospérité au Moyen âge, les campagnes alsaciennes connaissent des vagues successives d'abandons puis de reconquêtes (épidémies, guerre de Trente Ans).

Au XIV^{ème} siècle, une alliance défensive et économique est créée en Alsace : la **Décapole**. Cette union de 10 villes s'étend au sud jusqu'à une ligne Colmar-Kaysersberg-Munster. **Mulhouse n'en fait pas partie** et se constitue en République. **Elle se tourne préférentiellement vers les cantons helvétiques.**

En parallèle, de petites villes seigneuriales émergent, telles qu'Altkirch, Soultz ou Guebwiller. Enfin, de nombreux villages sont également installés de longue date de part et d'autre des rives du Rhin, malgré son caractère capricieux.

Au XVIII^{ème} siècle l'Alsace est un «beau jardin»¹, dans le contexte d'une économie rurale florissante.

¹ Telle que qualifiée par Louis XIV.

Puis, au XIX^{ème}, l'industrie se développe, dans les vallées et surtout à Mulhouse, qui prend de l'importance. De nombreux ruraux se mettent à pratiquer une vie mixte d'ouvriers-paysans. Là se joue déjà la complémentarité entre différents secteurs du territoire. C'est aussi le moment des premières expériences urbaines et sociales mulhousiennes.



Avec le XX^{ème} siècle se développe le bassin minier potassique, marquant profondément les paysages de l'ouest de Mulhouse. La réalisation du grand canal d'Alsace et l'assèchement de la forêt rhénane, rendent disponibles des secteurs où s'installeront plus tard de grandes zones industrielles.

A partir des années 50, l'exode rural se généralise entraînant un bouleversement de l'utilisation de l'espace rural avec des changements importants dans les modes de vie et la localisation de l'habitat. La population s'accroît considérablement autour de Mulhouse et Colmar. L'agriculture de plaine s'industrialise. L'agriculture de montagne s'effondre, entraînant une fermeture des paysages vosgiens.

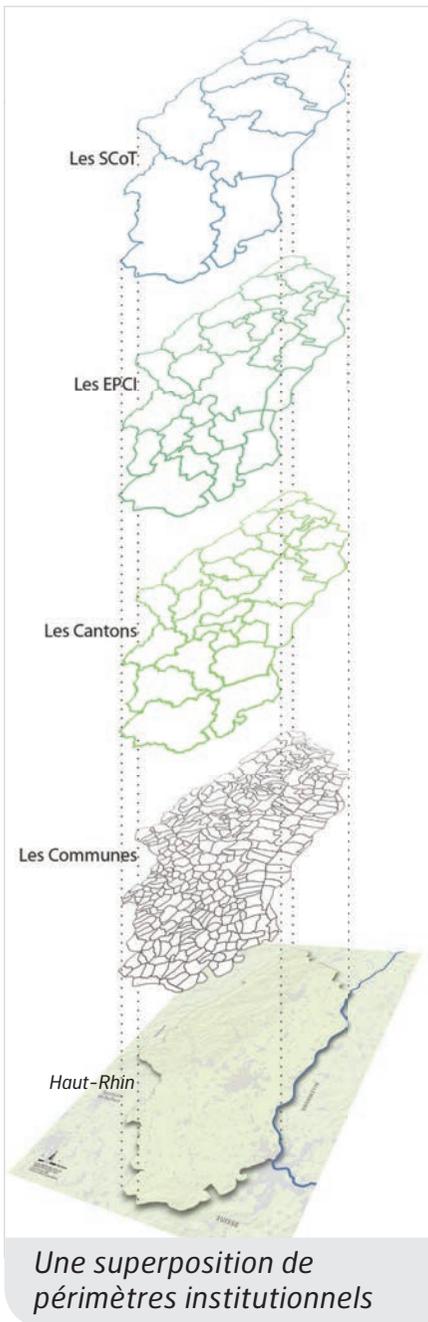
Depuis les années 70, les villages ruraux se développent en un mouvement de «rurbanisation» associé à l'avènement de l'automobile. Les conséquences sur les paysages, notamment, sont grandes.

A partir des années 1990, la production urbaine prend un autre tournant: plans de rénovation urbaine, équipements et redéploiement des transports en commun, attention portée à l'espace public et au cadre de vie, tentative de concilier envie de nature et besoin de ville...

➡ Aujourd'hui, la distinction entre ville et campagne, dans notre territoire très dense, reste complexe. Elle ne correspond pas forcément à la réalité sociale et économique. A cette confusion dans les perceptions de nos espaces de vie, s'ajoute la nécessité, de plus en plus pressante, de prendre en compte les enjeux environnementaux et climatiques.

Sources:

- Atlas des Paysages de l'Alsace - DREAL Alsace, 2014. Site internet en cours de développement.
- Portrait identitaire de l'Alsace - Région Alsace, Comanaging, 2012.
- Etude des paysages Haut-Rhinois - CG68 - J. Sgard - in «Projet d'aménagement départemental» - 1992



Des territoires institutionnels porteurs de la planification urbaine

Les périmètres institutionnels s'empilent et se superposent. Communes et EPCI sont les unités de base de l'action politique locale. Ce sont aussi, avec les SCoT, les périmètres-supports de la planification urbaine et territoriale. En Alsace, la couverture du territoire par des documents d'urbanisme est relativement complète et avancée:

85% des communes Haut-Rhinoises ont un POS ou PLU approuvé ou en révision (55% moyenne française).

A noter: environ la moitié de ces 320 documents d'urbanisme devront être révisés prochainement (loi ALUR).

8 territoires de SCoT couvrent entièrement le Haut-Rhin, dont **6** ont des documents approuvés.

Élargir les périmètres de réflexion : l'interSCoT

Équilibre, cohérence et anticipation: les SCoT ont pour objet d'établir les grandes orientations de l'évolution d'un territoire, dans tous les domaines de la planification urbaine. C'est un document transversal et intégrateur. Cependant certaines questions (environnement, transports, commerce...), nécessitent une approche qui dépasse le périmètre bien défini de chaque SCoT.

Afin d'établir une stratégie efficace, les SCoT doivent prendre en compte les projets des territoires voisins. A cette fin, une démarche «InterSCoT» a été initiée dans chaque département d'Alsace et a vocation à se développer.

Des périmètres fonctionnels plus proches du quotidien des habitants, mais qui restent partiels

Bassin de vie, zones d'emploi, aires urbaines... Ces périmètres d'étude, tentent de rendre compte de la manière dont les habitants vivent leur territoire au quotidien. Ils évoluent en fonction des dynamiques de la répartition de la population et des emplois et ils intègrent les déplacements quotidiens. La transformation de ces périmètres peut donner quelques indications sur les évolutions des modes de vie des habitants, et donner les clés pour une analyse plus fine qui reste nécessaire.

Sud Alsace : un périmètre assez vaste pour répondre aux enjeux contemporains

La multiplicité des périmètres fait écho au besoin de rendre compte de la complexité de la réalité d'un territoire. Le résultat de cette empilement est malheureusement relativement illisible. Il ne s'agit pas ici d'ajouter un nouveau périmètre à la liste.

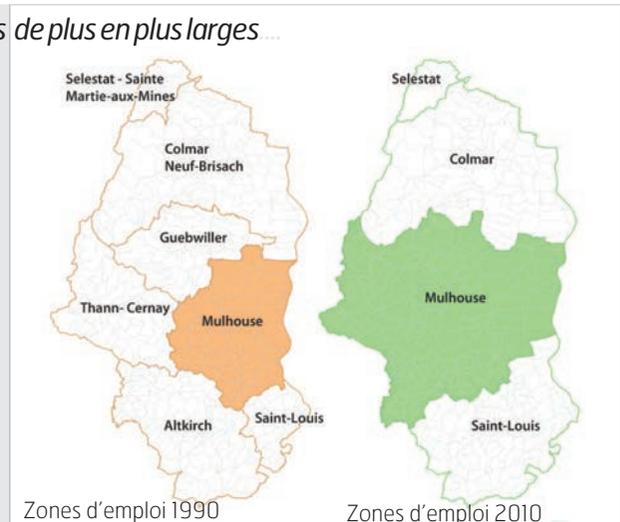
Travailler à l'échelle du Sud Alsace permet de dépasser la logique «centre d'agglomération-périphérie». Cet élargissement permet de mieux appréhender les enjeux territoriaux contemporains.

Penser le territoire en termes d'articulation et d'interdépendance, en restant toutefois à une échelle de proximité: une piste pour renouveler l'approche des questions auxquelles le territoire se trouve confronté.

Des territoires fonctionnels de plus en plus larges ...

La zone d'emploi est l'espace géographique dans lequel la plupart des actifs résident et travaillent.

La carte ci-contre montre l'expansion des zones d'emploi en 20 ans. Le rayonnement des pôles d'emploi des trois agglomérations du Haut-Rhin s'est considérablement élargi, absorbant les pôles secondaires.





Transfrontalier : des instances pour dépasser les frontières

L'Alsace affiche un caractère transfrontalier affirmé. Dans le sud, l'intensité du phénomène est sans doute à son maximum au niveau de la région des **trois-frontières**. Le quotidien de beaucoup de familles est à cheval entre au moins deux pays.

Initiée dès l'après guerre, la dynamique transfrontalière a pris corps au travers de différentes instances :

- La **Conférence du Rhin Supérieur** est une instance intergouvernementale. Elle a notamment produit un guide des procédures dans le domaine de planification territoriale. Une plateforme d'information géographique est disponible (SIGRS).
- Les **eurodistricts** sont des instances opérationnelles. Ils ont pour but de faciliter la coopération entre agglomérations.
- La **Région Métropolitaine Trinationale (RMT)** a pour but de mettre en oeuvre une stratégie commune en associant États et collectivités locales.

L'ampleur du rayonnement de Bâle

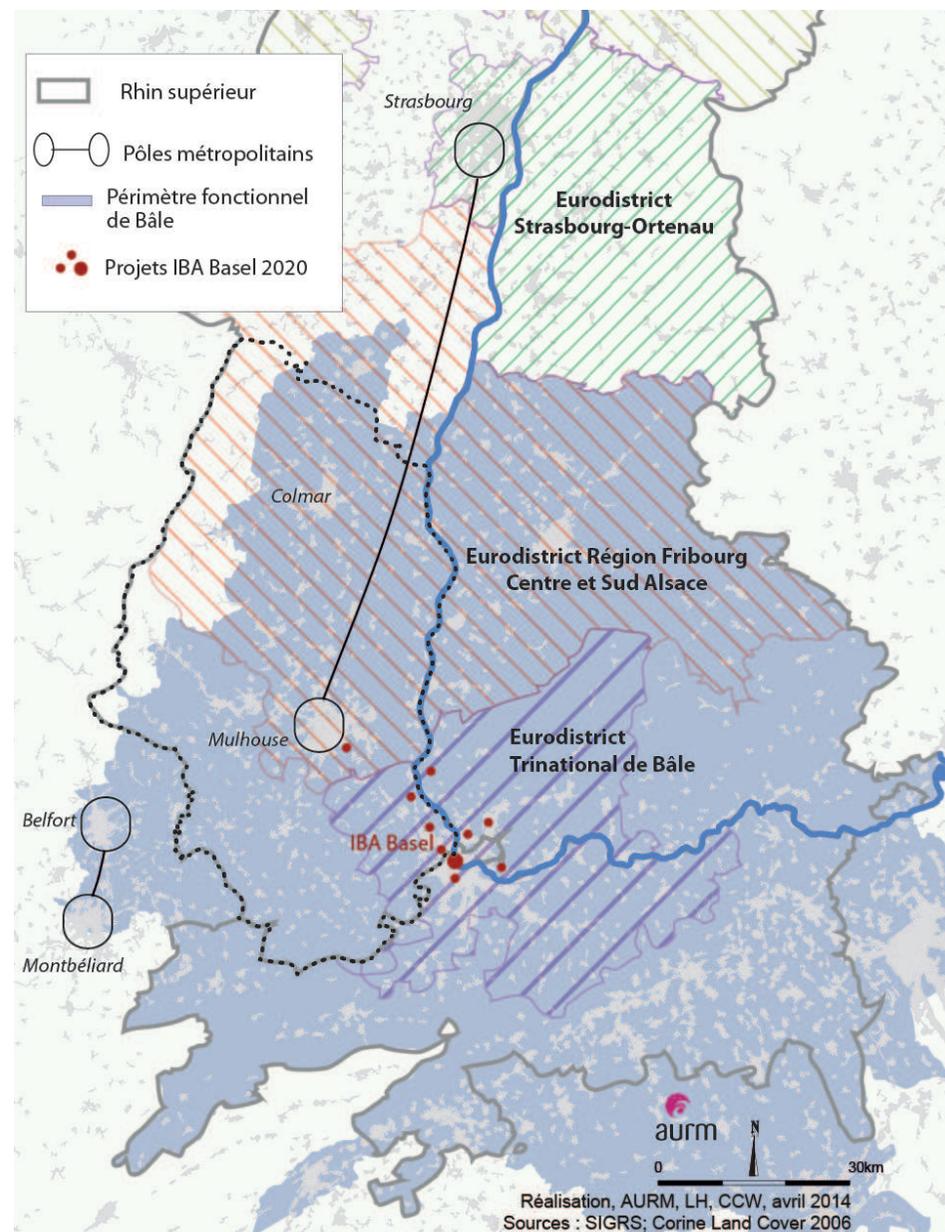
Le «périmètre fonctionnel» de Bâle correspond ici au territoire couvert par un trajet d'1h en voiture à partir de la ville-centre.

L'ensemble du **Sud Alsace** est inclus dans le **périmètre fonctionnel de Bâle**. Par ailleurs, ce périmètre s'étend jusqu'à Belfort et Montbéliard.

Au niveau culturel, L'IBA Basel 2020, par la mise en réseau et la promotion de projets urbains et paysagers, tisse des liens au-delà des frontières.



L'Aéroport international Basel-Mulhouse-Freiburg

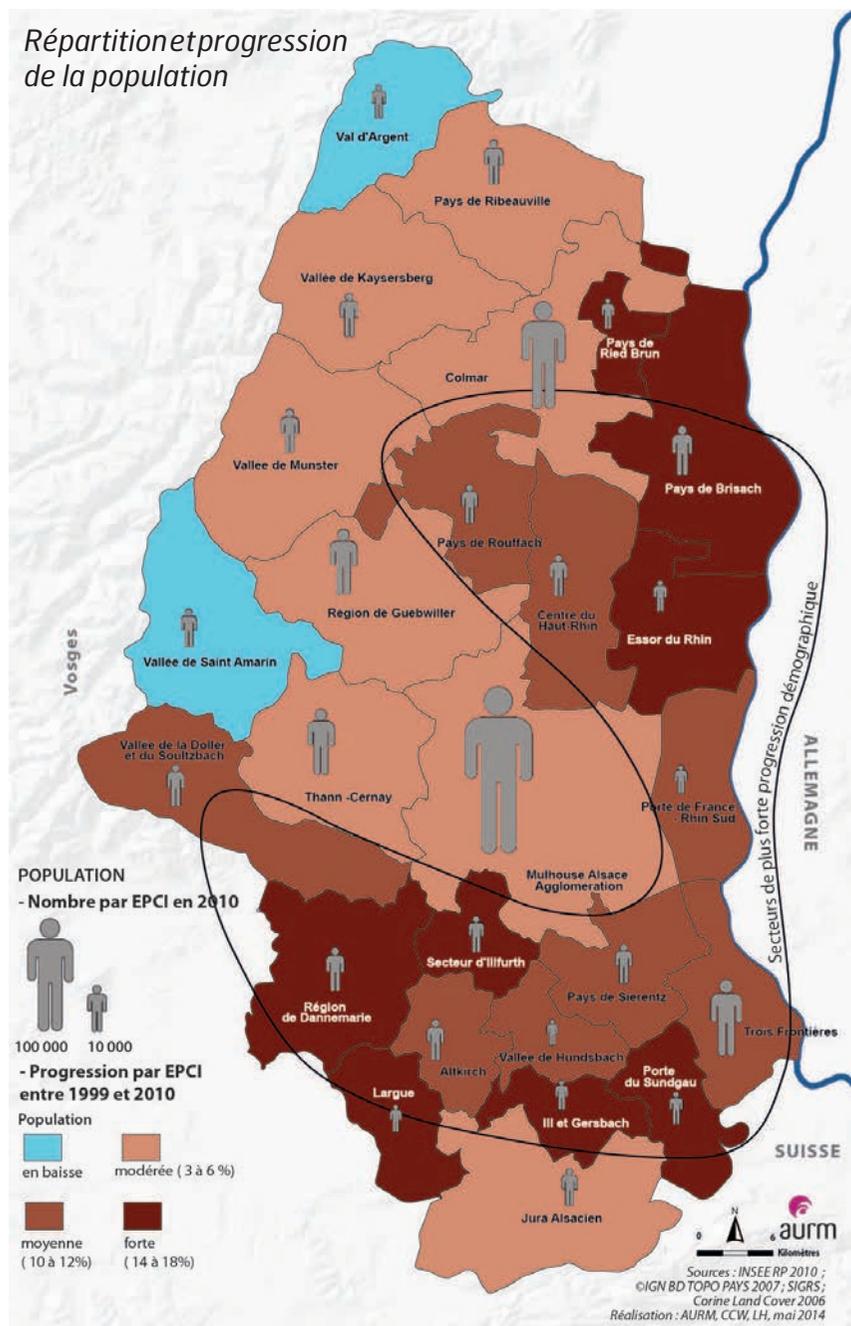


Fait transfrontalier et Alsace du Sud: La région Mulhousienne est à la croisée des périmètres

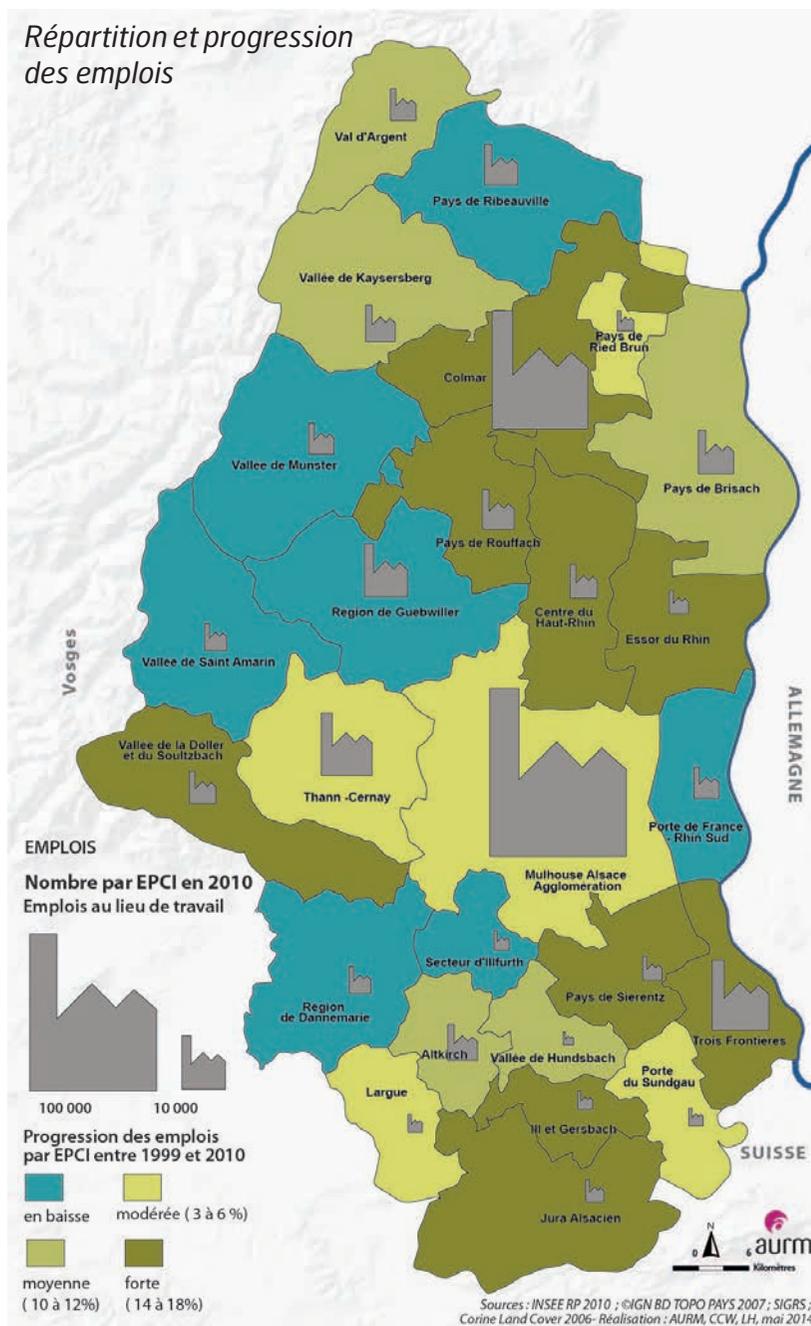
POPULATION ET EMPLOI UNE DISTRIBUTION CONTRASTÉE



Répartition et progression de la population



Répartition et progression des emplois



⊕ Sur les cartes ci-contre, le traitement par EPCI gomme les spécificités internes.

C'est le cas par exemple de la CC de la Vallée de la Doller avec un fort contraste entre haut de vallée et piémont. On notera également que les résultats du Sundgau, très composites au niveau communal, sont également à relativiser car s'appliquant à de faibles volumes.

On se reportera pour plus de détails aux cartes communales situées en annexe 3.

POPULATION ET EMPLOI UNE DISTRIBUTION CONTRASTÉE

Une population qui se «résidentialise»

Les deux agglomérations haut-rhinoises sont en progression modérée par rapport aux EPCI qui les jouxtent au sud et à l'est. Le piémont Vosgien présente globalement des variations modérées de population, à l'exception du débouché de la Doller, qui est dynamique.

La dynamique démographique est la plus intense dans un croissant est/sud-ouest autour de l'agglomération mulhousienne. Ce secteur part du sud de Colmar, rejoint les bords du Rhin, puis s'achève vers la partie nord du Sundgau jusqu'au piémont de la Doller.

Les vallées de Saint-Amarin et du Val d'Argent sont en déficit démographique.

L'emploi concentré dans les pôles urbains et un dynamisme contrasté

L'emploi est aujourd'hui, et sans surprise, très concentré dans les pôles urbains.

Entre 1999 et 2010, la part de création d'emploi est faible dans l'agglomération mulhousienne. Elle s'applique cependant à des volumes forts. Le dynamisme en termes d'emplois est important dans la CA de Colmar, jusqu'au Rhin. C'est le cas également dans le secteur des trois frontières, jusqu'à Sierentz.

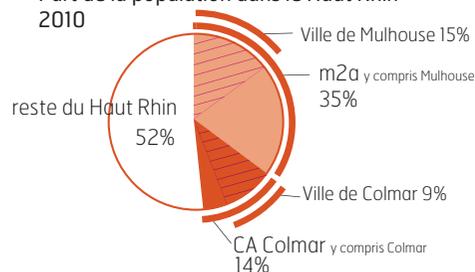
Dans la bande rhénane, la Porte de France-Rhin Sud affiche une stabilité relative de l'emploi.

La vallée de Saint-Amarin affiche la situation la plus difficile dans ce domaine.

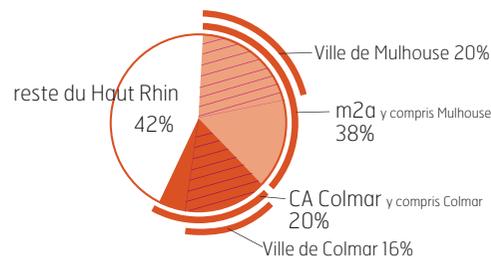
Les deux agglomérations regroupent environ la moitié des habitants et des emplois du département

Poids relatif de chaque intercommunalité au sein du département.

Part de la population dans le Haut Rhin 2010



Part des emplois dans le Haut Rhin 2010 (lieu de travail)



- Découpage EPCI 2014
- % par rapport à la population totale du Haut-Rhin

Les agglomérations de Mulhouse et Colmar regroupent pratiquement la moitié de la population du Haut-Rhin.

Elles représentent une part encore plus importante d'emplois (58%). La concentration d'emploi est toujours plus marquée dans les villes-centre.

Les SCoTs du Sud-Alsace représentent 74% de la population 70% des emplois du Haut-Rhin

SCoTs du Sud Alsace: SCoT du Sundgau, SCoT des Cantons de Huningue et Sierentz, SCoT de la Région Mulhousienne, SCoT Thur Doller, SCoT Rhin Vignoble Grand Ballon.

Cf. tableau annexe 2

Le poids relatif des EPCI reste stable dans le temps, sauf pour les trois villes principales

Les trois grandes villes mises à part, la moitié des EPCI Haut-Rhinois ont un poids démographique en équilibre par rapport à leur poids relatif en termes d'emplois.

Cf. tableau annexe 3

Seule la CC du Pays de Ribeauvillé a une part d'emplois supérieure à sa part de population (3% contre 2%).

On trouve le phénomène inverse dans de nombreux EPCI du Sundgau ainsi que dans les CC de Sierentz, du Ried Brun, de Guebwiller, de Munster et de Saint Amarin. La forte orientation résidentielle de ces secteurs en est la raison.

Ces résultats sont à relativiser car les parts sont faibles et les écarts également (1 point de différence), mais les dynamiques globales n'en restent pas moins observables.

Comment ce poids relatif des EPCI a-t-il évolué entre 1999 et 2010?

En 10 ans, la part que représente chaque EPCI en termes d'habitants tout autant qu'en termes de nombre d'emplois, reste globalement stable.

Des variations sont à noter, elles restent cependant très légères:

- La part d'emplois ainsi que d'habitants baisse, de manière marginale, pour m2a (respectivement de 39 à 38% et de 36 à 35%).

- A part de population égale, la part des emplois augmente pour la CA de Colmar (de 18 à 20%).

- Et pour les trois frontières (Saint Louis), la part d'emplois augmente légèrement, ce qui équilibre avec son poids relatif de population (de 6 à 7%)

NB: afin d'avoir des périmètres constants, le découpage retenu pour les EPCI est celui de 2014.

Les emplois sont concentrés dans les pôles urbains. En parallèle, on assiste à une tendance à la résidentialisation, avec un dynamisme démographique souvent plus important en couronne que dans ces pôles.

Ces deux dynamiques générales impactent les flux quotidiens de population entre le domicile et le travail.

FLUX DOMICILE TRAVAIL LA CARTE DU QUOTIDIEN

Les navettes quotidiennes: des polarisations multiples

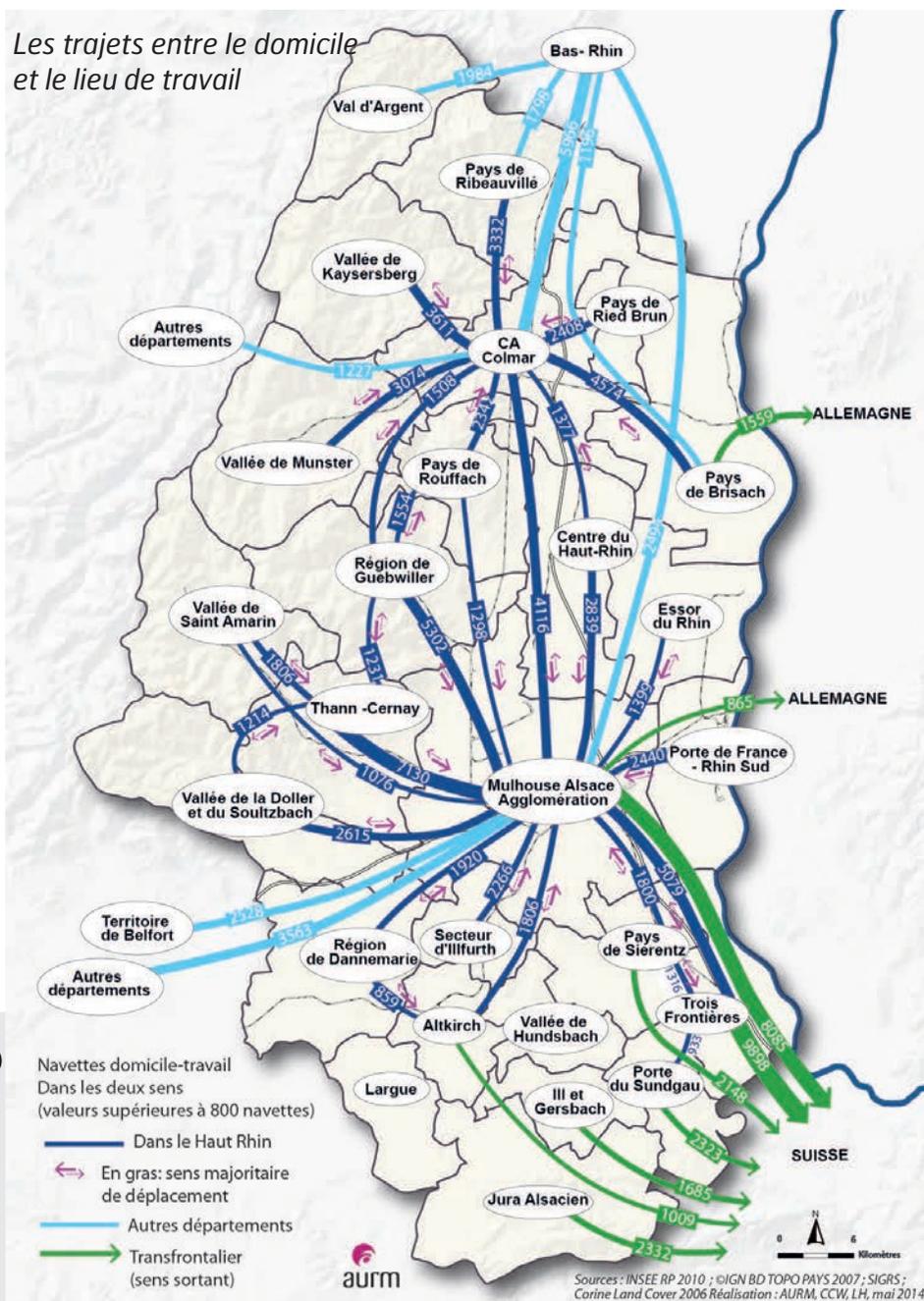
Même si le temps consacré aux loisirs occupe une part de plus en plus importante dans la journée type, le déplacement pour se rendre au travail reste le générateur principal de flux des habitants.

Le résultat cartographique en étoiles multiples est donc assez représentatif du territoire vécu au quotidien par les actifs occupés.

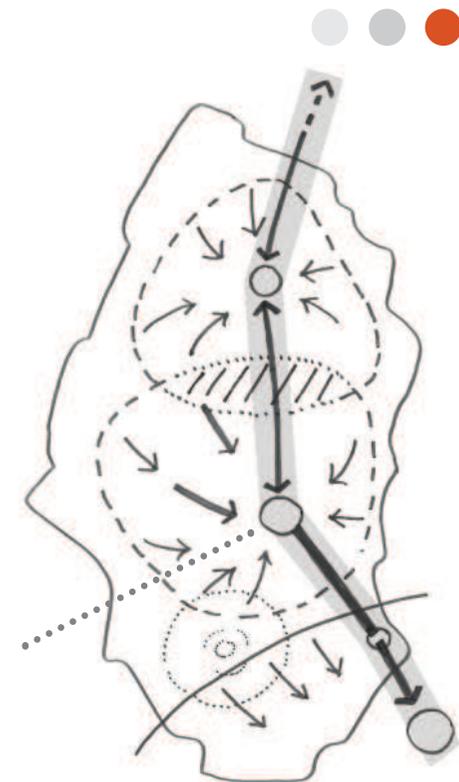
Concernant les liens extérieurs au département, Mulhouse est bien en lien avec les départements voisins, notamment le territoire de Belfort. De plus, il y a un lien fort entre Colmar et le Bas-Rhin.

Au niveau transfrontalier, les navettes vers l'Allemagne sont relativement restreintes. Des liens préférentiels existent à partir de l'agglomération mulhousienne ainsi que du Pays de Brisach. Ceux-ci sont conditionnés par les points de franchissement du Rhin.

La Suisse polarise tout le sud du territoire.



Navettes Domicile-travail entre EPCI en 2010 ↻
 Une navette compte pour un aller-retour.
 Les chiffres indiqués représentent le nombre de navettes dans les deux sens (voiture individuelles et transports en commun).
 N'ont été retenues ici que les valeurs supérieures à 800 navettes.



Schémas des pôles de déplacements dans le Haut-Rhin

⬆ **Un chapelet de villes, des sphères d'influence imbriquées, et un «entre-deux»**

Des sous-systèmes ressortent clairement dans le schéma ci-dessus.

Tout d'abord on note l'armature principale des déplacements, qui relie les grands pôles urbains, de Strasbourg à Bâle. Cette colonne vertébrale suit, bien logiquement, les infrastructures routières et ferrées majeures.

L'agglomération mulhousienne est la génératrice principale de flux et rayonne plus largement. ...

FLUX DOMICILE TRAVAIL LA CARTE DU QUOTIDIEN

... Elle a des échanges intenses avec Thann-Cernay, la Région de Guebwiller, les trois Frontières ainsi que, de manière très marquée, avec Bâle.

Le pôle colmarien rayonne sur la partie Nord du département, avec de nombreux échanges vers le Bas-Rhin.

Entre les deux agglomérations le flux est plus important en direction de Mulhouse.

Dans le Sundgau, les échanges sont nombreux mais de faible ampleur.

Altkirch représente un pôle au rayonnement de proximité. Les déplacements des nombreux travailleurs frontaliers vers la Suisse sont bien soulignés.

La CC des trois Frontières est également tournée de manière très prononcée vers Bâle.

La zone située au recoupement des sphères d'influence des deux agglomérations de Mulhouse et de Colmar, présente un caractère particulier.

Cet espace intermédiaire, couvrant les secteurs de Rouffach, Guebwiller, Ensisheim, est tourné vers chacune des deux villes voisines. Cet espace n'est cependant pas «écartelé», il relève d'un **fonctionnement interne riche** en interactions.

C'est quelque part dans cet «entre-deux» que passe la «frontière» du Sud Alsace.

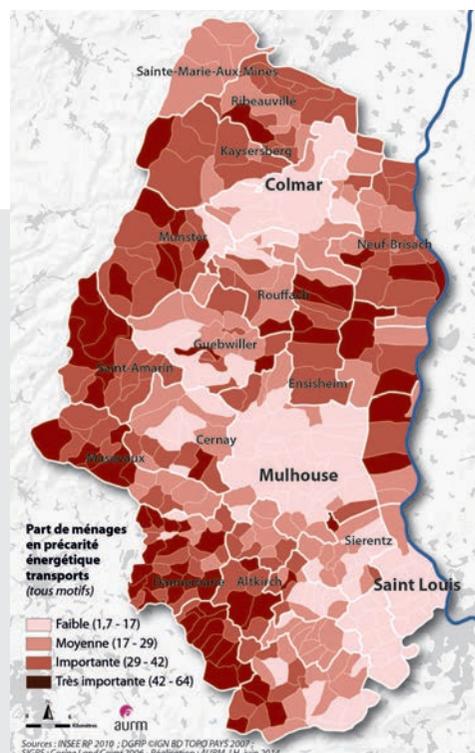
Le poids du coût des déplacements dans le budget des ménages

☞ La carte ci-contre présente, par commune, la part des ménages en situation de précarité énergétique liée aux transports.

Les deux curseurs déterminants sont le niveau de revenus et le coût des déplacements (soit leur longueur).

Plus la couleur est foncée, plus la précarité énergétique est importante.

Voir aussi carte des revenus page 14 et carte des distances entre lieu de résidence et lieu de travail, annexe 5.



En corollaire de ces déplacements : un poids grandissant dans le budget des ménages

Les deux agglomérations s'affichent clairement comme des territoires où la précarité énergétique liée aux transports est faible. Même si les revenus sont bas dans certains secteurs, les ménages bénéficient de la présence d'un pôle d'emploi important sur place et d'une bonne desserte par les transports en commun.

Le résultat favorable des Trois Frontières et de l'Est du Sundgau est fortement influencé par le très bon niveau de revenus moyens de la zone frontalière.

Les vallées vosgiennes cumulent bas revenus et éloignement des grands pôles d'emploi.

La bande rhénane ainsi que l'espace intermédiaire entre les deux agglomérations sont assez sensibles également. Les besoins en déplacements dans ce secteur restent importants malgré des revenus dans la moyenne.

Dans un contexte de montée des prix des énergies, cette question deviendra de plus en plus prégnante.

L'enjeu d'une vision partagée des transports collectifs

Une des pistes pour assurer la nécessaire mobilité des populations est de continuer à développer le réseau de transports en commun (TC) ou les modes de transports collaboratifs.

La desserte des zones peu denses (comme dans certaines parties du Sundgau) nécessite des réponses spécifiques et novatrices. Le transport à la demande (TAD) et la voiture servicielle permettent de répondre à une demande faible et diffuse.

Par contre, il existe des lacunes dans certains pôles intermédiaires. Si le bi-pôle Thann-Cernay est très bien relié à Mulhouse, il n'en est pas de même pour Guebwiller. Le territoire situé à l'est de l'axe Colmar-Mulhouse (Ensisheim, bande rhénane...) est également sous-équipé.



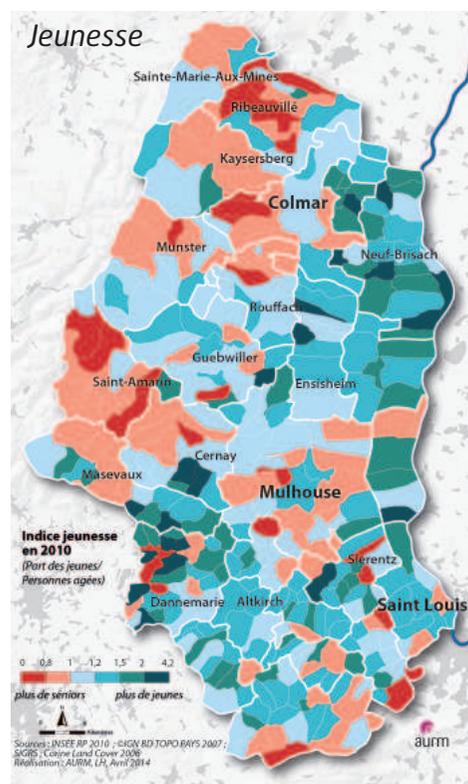
Une démarche de coopération inter-territoriale au niveau du Sud Alsace, mais aussi au delà, pourrait permettre d'optimiser et de coordonner l'offre de transports en commun.

PORTRAIT SOCIAL DES ÉLÉMENTS RÉCURRENTS

La périphérie des villes et les vallées sont moins jeunes que les centre-villes ou la bande rhénane

Les communes jeunes sont assez bien représentées dans le piémont de la Vallée de la Doller (même si la situation est contrastée), ainsi que dans le Pays de Brisach et la bande rhénane.

Le Sundgau présente, comme souvent, des variations communales importantes.

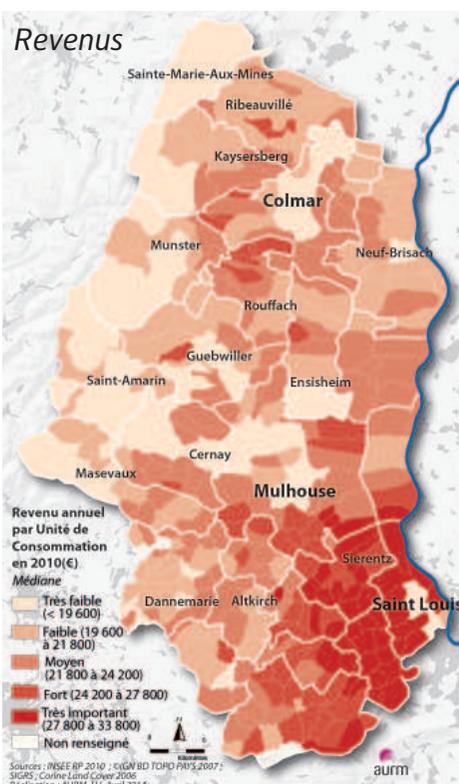


Plus de pauvreté en villes-centre et dans les Vosges; l'influence bâloise se lit clairement dans le sud

Dans la partie nord du département on a un gradient des Vosges au Rhin.

Dans le Sud, le phénomène frontalier suisse, avec des niveaux de salaires élevés, rayonne sur le territoire jusqu'au sud de Mulhouse et vers Thann.

La couronne périurbaine de Colmar, est dans une situation favorable, avec l'installation en périphérie de ménages aisés ainsi que la présence du vignoble.

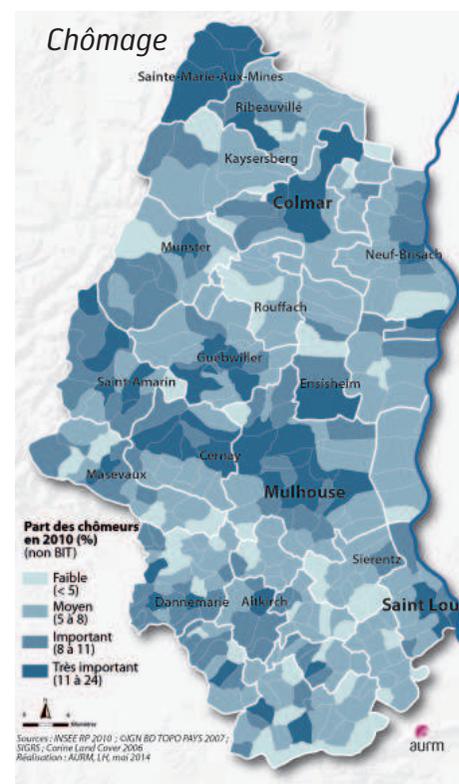


Un territoire en difficulté d'emploi, des hauts de vallées jusqu'à Mulhouse et sa première couronne

Les villes et les hauts de vallées présentent de manière générale les plus forts taux de chômage.

Une large frange au nord de Mulhouse, jusqu'à la vallée de Saint Amarin, est en difficulté en termes d'emploi. Cette diagonale inclut également Guebwiller et Ensisheim.

Enfin, l'ouest du Sundgau est dans une situation moins favorable que la partie est.



Un portrait qui se répète globalement

Les trois indicateurs ci-contre ne présentent qu'une vue partielle des aspects sociaux forcément complexes du territoire. L'esquisse, cependant, est parlante.

De manière générale, les territoires en difficultés cumulent plusieurs handicaps et les secteurs favorisés associent plusieurs avantages.

Des points communs ressortent, notamment :

- les territoires en déprise des hauts de vallées vosgiennes
- l'aire d'influence bâloise qui remonte jusqu'à Mulhouse
- la relative richesse des rives du Rhin, fondée sur l'industrie
- les pôles urbains qui concentrent les populations fragiles

Ces caractéristiques se retrouvent de manière relativement fidèle dans la carte de l'IDH, ci-contre. Celle-ci constitue une synthèse assez représentative de la situation sociale générale du territoire.

Pour en savoir plus, une étude complémentaire :

Quels enjeux pour les territoires du «Sud Alsace» ?

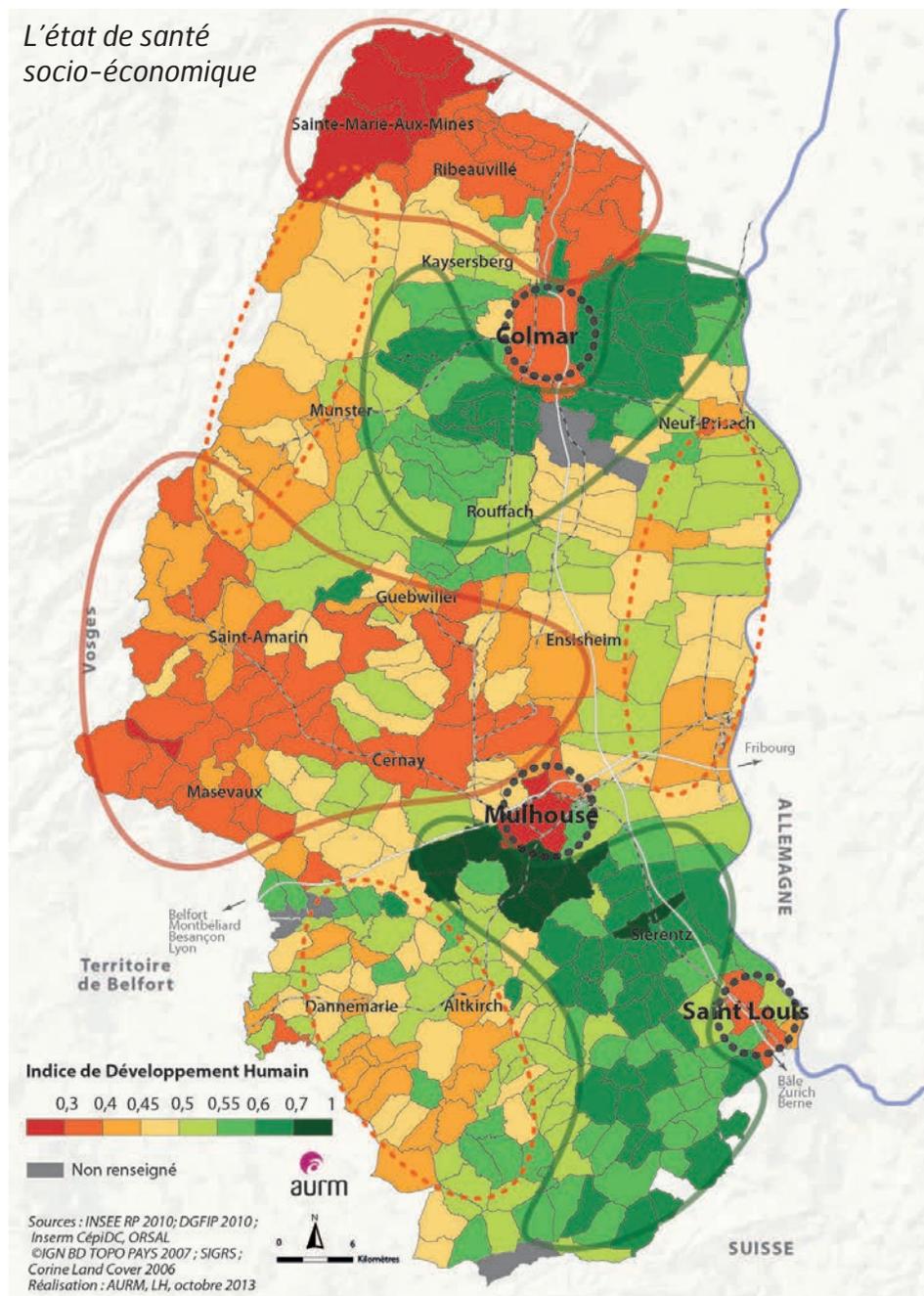
Réalisée en 2014 par l'Agence, elle présente une étude socio-économique détaillée.

www.aurm.org

INDICE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN UNE APPROCHE DE L'ÉTAT DE SANTÉ DU TERRITOIRE



L'état de santé socio-économique



IDH = (Indice de mortalité + Indice de niveau d'éducation + Indice de niveau de vie)/3

L'Indice de Développement Humain (IDH) est un indicateur socio-économique synthétique. La méthode de détermination a été adaptée par l'Agence d'Urbanisme pour mesurer l'état de santé général du territoire.

La valeur 0 est signe d'une situation difficile et le valeur 1 indique une très bonne situation.

.... Un effet urbain

Les trois plus grandes communes du département, Mulhouse, Colmar et Saint-Louis, disposent d'un IDH relativement faible. C'est le cas de la plupart des grandes villes puisqu'elles rassemblent des populations hétérogènes.

.... Des territoires dans la moyenne

Le centre-est de la plaine haut-rhinoise, les Vallées de Kaysersberg et de Munster, ainsi que l'ouest du Sundgau sont dans une situation intermédiaire, moins tranchée.

— Des communes en bonne santé

Le quart sud-est du Haut-Rhin, à partir du sud de Mulhouse, se porte bien. La population qui y réside comprend une part importante de frontaliers travaillant en Suisse. Leurs niveaux de salaire et de qualification sont en général élevés.

Le croissant sud de l'agglomération colmarienne est également en bonne santé.

— Des territoires en difficulté

Le nord des agglomérations ainsi que les hauts des vallées vosgiennes sont identifiés comme des territoires en difficulté (Thur, Doller et Val d'Argent). Leur activité et leur histoire industrielle, couplées à un manque de dynamisme actuel explique cette observation.

IDH 2010

Mulhouse: 0,12
Haut-Rhin: 0,43

Pour des raisons de disponibilité de données à l'échelle locale, la méthode diffère de celle utilisée par les Nations Unies - Ne pas comparer ces résultats avec le classement mondial.

Pour en savoir plus:

Bloc-Notes de l'Agence

«L'Indice de Développement Humain, pour une vision panoramique des inégalités territoriales.»

www.aurm.org

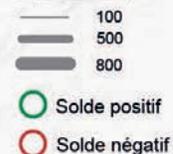
Les déménagements et emménagements

Migrations résidentielles entre 2003 et 2008

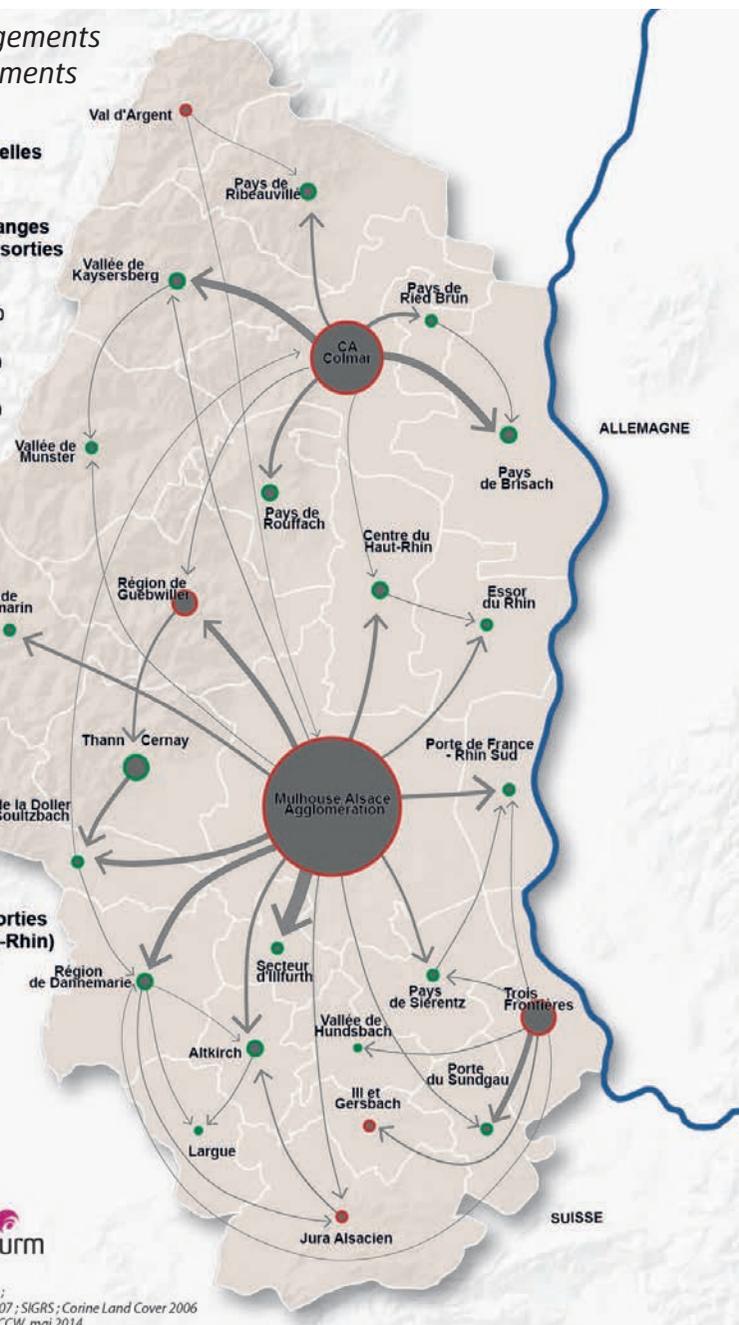
1- Volumes des échanges en 5 ans, entrées et sorties cumulées



2- Solde entrées - sorties (entre EPCI du Haut-Rhin) (valeur supérieure à 50 personnes)



Sources : INSEE RP 2010 ;
©IGN BD TOPO PAYS 2007 ; SIGRS ; Corine Land Cover 2006
Réalisation : AURM, LH, CCW, mai 2014



Un mouvement des grandes agglomérations vers les EPCI voisins

La dynamique alsacienne et nationale de migration résidentielle s'effectue des villes-centre vers les périphéries. Les raisons en sont la recherche d'un meilleur cadre de vie et le coût de l'immobilier.

Cette carte montre que le mouvement se joue également, dans le Haut-Rhin, à une échelle plus large. Les migrations se font, au-delà des couronnes périurbaines, vers les EPCI voisins des agglomérations.

⊙ Les migrations résidentielles correspondent au nombre de personnes ayant déménagé entre 2003 et 2008. La carte ci-contre présente plusieurs informations.

- Les flèches indiquent le sens majoritaire des entrées ou sorties entre EPCI du Haut-Rhin. Leur épaisseur correspond au montant de ce solde.
- La grosseur des cercles est en lien avec le volume des entrées et sorties cumulées par EPCI (y compris autres départements et entrées étrangères)
- La couleur des cercles indique si le solde migratoire est positif ou négatif (comprend les autres départements français).

Attention: Le recensement ne permet de connaître que les apports de l'étranger et non pas les sorties. C'est pourquoi, ces apports n'ont pas été pris en compte dans le calcul des soldes de migration. Seuls les volumes des échanges prennent en compte les apports étrangers.

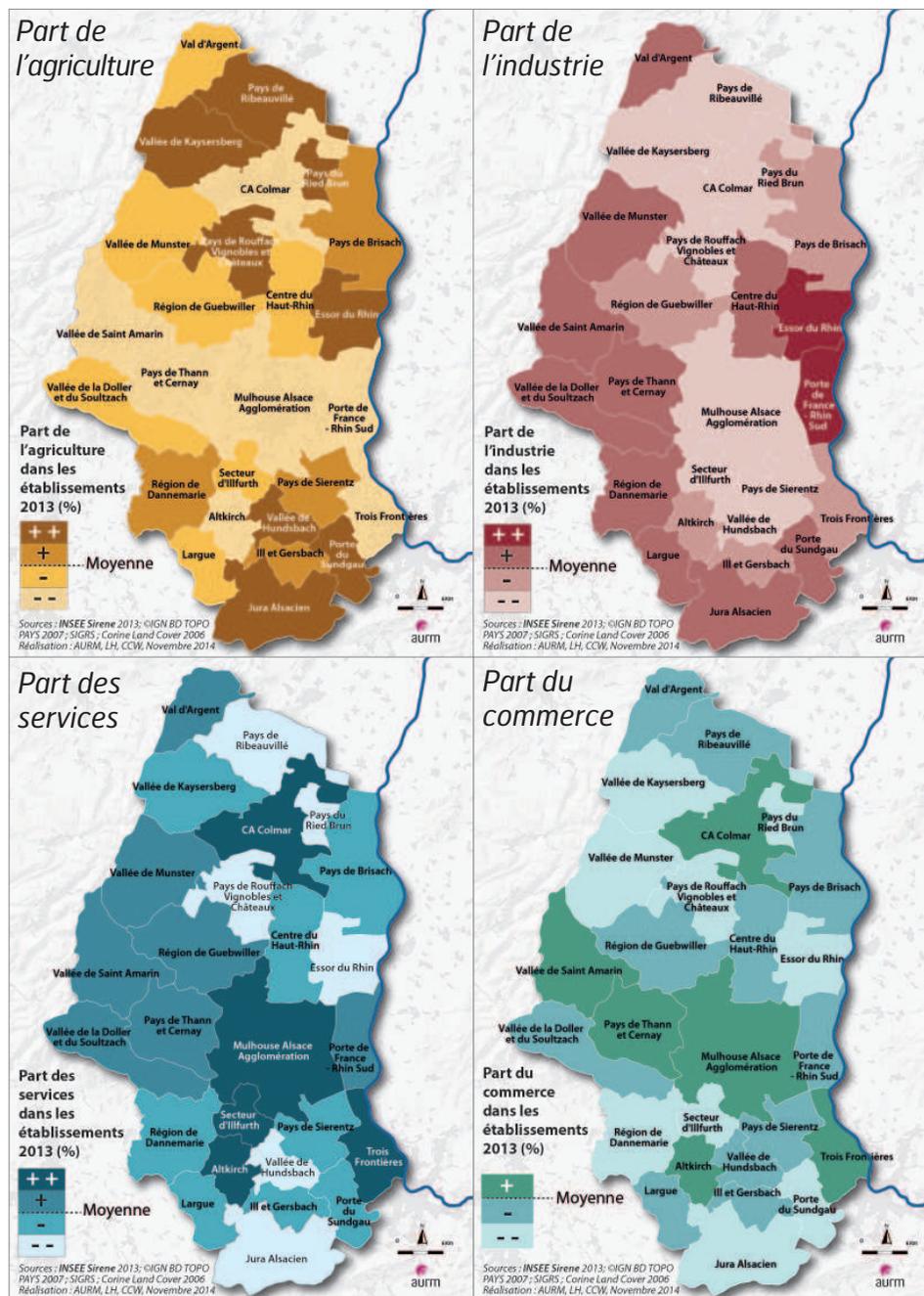
La dynamique des agglomérations vers les EPCI «périphériques» induit une tendance générale à un renforcement des petits centres. Elle accentue le caractère multipolaire du secteur.

Notons d'autre part que les villes-centre des agglomérations pèsent plus lourd que les communes des couronnes dans la représentation des tendances. Elles réunissent plus d'habitants, mais présentent également des tendances plus marquées.

Une part de population mobile relativement comparable

Le volume d'échanges est bien sûr d'autant plus grand que la population de l'EPCI est importante. Or, si on rapporte ce volume au nombre d'habitants, on constate que les résultats sont relativement analogues. Les entrées et sorties cumulées correspondent entre 22 et 38% de la population totale des EPCI. Pour cet indicateur, M2A a une population plutôt peu mobile, avec un résultat de 22%.

ECONOMIE LA SPÉCIALISATION DES TERRITOIRES



De nombreuses communautés «agro-industrielles»

Les intercommunalités marquées par une forte urbanisation présentent un faible taux d'établissements agricoles. Celles-ci se retrouvent dans une diagonale allant de la Vallée de Saint Amarin à Porte de France Rhin Sud et Trois-Frontières.

Le nord du département, autour de Colmar, ressort pour sa forte part du secteur agricole. Le Sundgau également, si l'on exclut le pôle plus urbain d'Altkirch.

Excepté Kaysersberg, toutes les franges du département ont une part importante d'activités industrielles. Historiquement, les implantations industrielles se sont réalisées aussi bien dans les vallées (énergie hydroélectrique) qu'en bord de Rhin. Les communautés Essor du Rhin et Porte de France Rhin Sud se distinguent avec des taux particulièrement élevés. Une caractéristique notable de certains EPCI du territoire est de coupler deux types d'activités. 13 communautés associent un caractère agricole et une activité industrielle bien représentée.

Une partition primaire/tertiaire

Il existe une césure entre les territoires centrés sur le secteur primaire (agriculture) et ceux où le secteur tertiaire prévaut (commerces, services). Certains territoires mêlent cependant activités industrielles et commerciales (Saint Amarin, Altkirch, Thann-Cernay et 3 Frontières).

Il en est autrement pour les activités de service, faiblement représentées si le territoire est fortement tourné vers l'agriculture. Les services sont typiquement des activités urbaines.

Les agglomérations de Mulhouse et Colmar se démarquent comme des pôles tertiaires, même si activités agricoles et industrielles n'y sont pas absentes.

Une distribution des activités en rapport avec le poids démographique

En France, les villes concentrent souvent un nombre plus important d'activités et généralement de plus grande taille. Or, le Haut-Rhin a la particularité de présenter une distribution relativement équilibrée des établissements. La répartition spatiale des activités est proportionnelle à la population des EPCI. Les grandes villes accueillent certes un grand nombre d'établissements, mais il n'y a pas de suprématie marquée.

Pour en savoir plus, une étude spécifique :

Quels enjeux pour les territoires du «Sud Alsace» ?

Elle présente une analyse détaillée du tissu économique.

www.aurm.org



Une large influence urbaine et des campagnes plus éloignées dont le potentiel est inégalement mis en valeur

Cette carte porte un regard sur le milieu rural, en dehors des grandes unités urbaines. Elle résulte du croisement de nombreux indicateurs (revenus, densité de population, vieillissement, structure économique...). Elle tente de faire ressortir des grandes familles de communes. Comme précisé par la DATAR, ont été réunies les communes qui apparaissent proches

sur une majorité de points. Il est donc peu pertinent de considérer l'appartenance à une classe d'une commune prise isolément.

Le résultat permet de dégager des grandes tendances et de qualifier les espaces ruraux. Ceux-ci viennent compléter l'armature urbaine présentée sur la page suivante.

La typologie des campagnes françaises 2011.

Travail réalisé à l'échelle nationale par la DATAR - Extrait pour le Haut Rhin



« 1er ensemble : Campagnes des périphéries des villes et des vallées urbanisées.

Les conditions de vie des populations et l'économie des territoires sont, plus ou moins fortement, liées au dynamisme des métropoles et des villes environnantes.

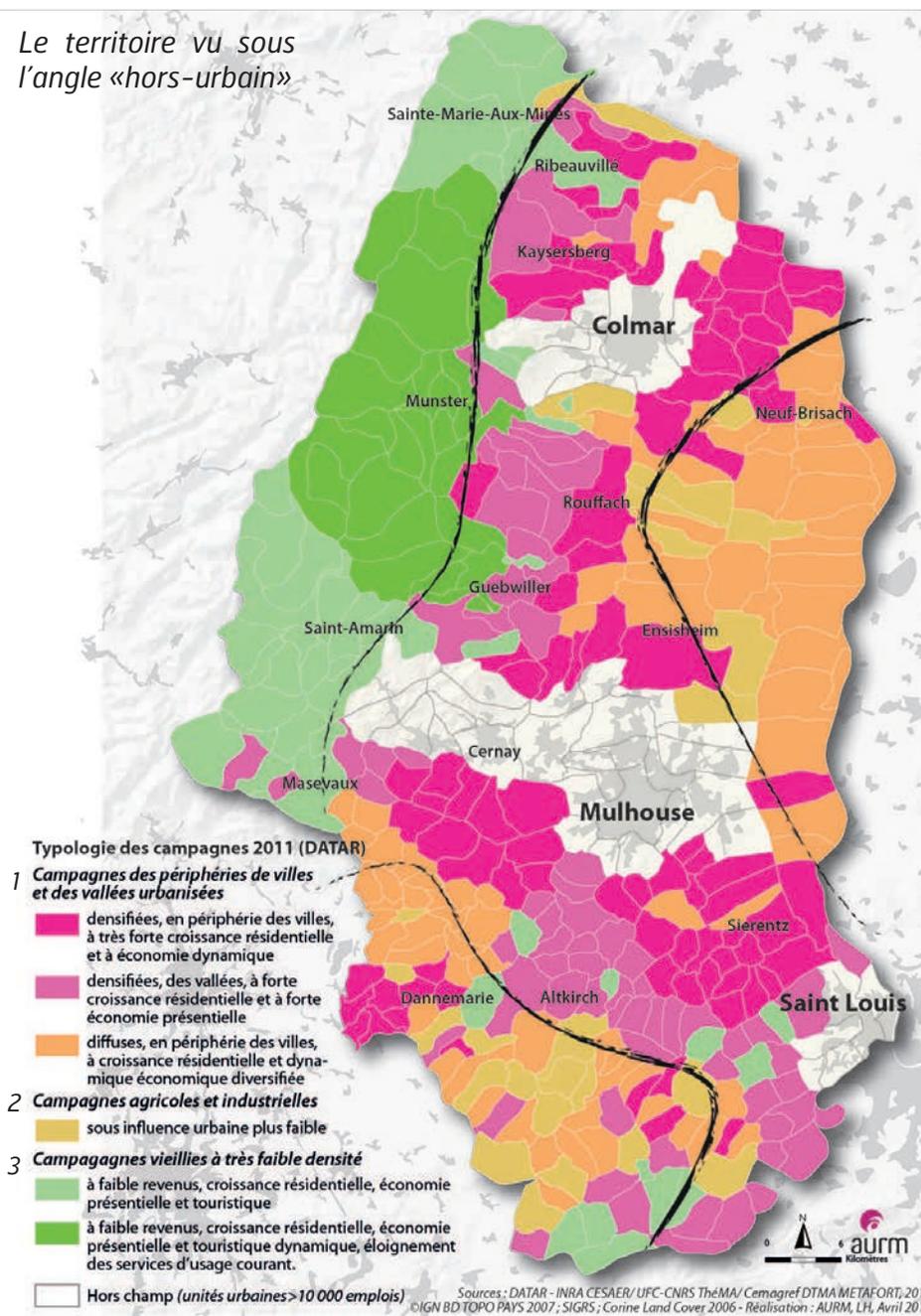
2^{ième} ensemble : Campagnes agricoles et industrielles.

Les dynamiques économiques et démographiques sont très contrastées et les territoires profitent ou subissent des influences urbaines parfois très lointaines.

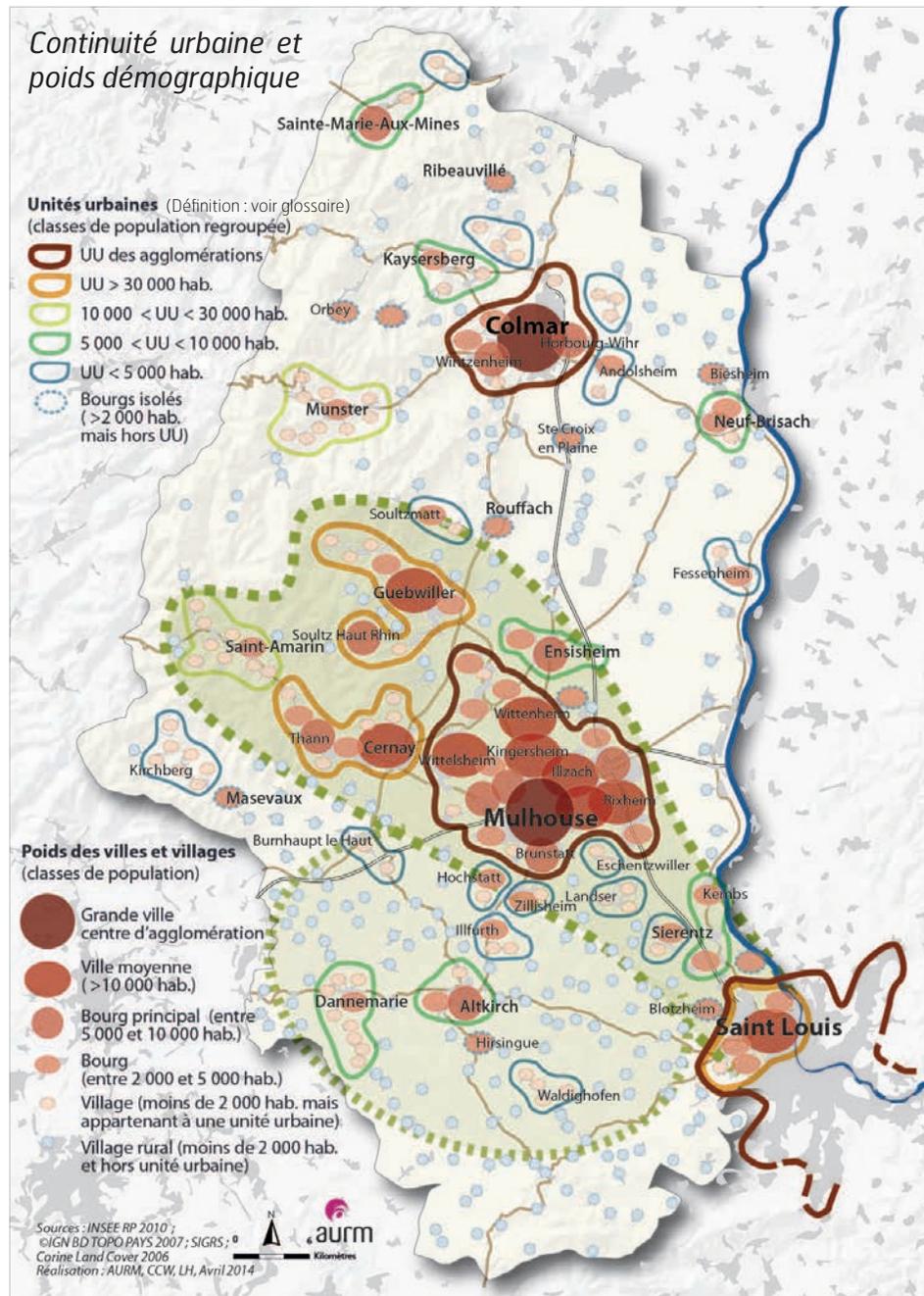
3^{ième} ensemble : Campagnes vieilles à très faible densité

Après une longue période d'exode rural, ces campagnes connaissent un brassage de populations et parfois un regain démographique. Cependant, le vieillissement de la population reste important, le niveau de revenus parmi les plus faibles et l'accessibilité très en deçà de la moyenne française.

Enfin, toutes les communes ne profitent pas du renouvellement économique que permet l'émergence des activités résidentielles et touristiques. »



ORGANISATION URBAINE L'ENSEMBLE «SUD ALSACE»



⌚ Une représentation des continuités bâties et du poids de population

Cette représentation cartographique tente de s'abstraire des périmètres communaux. Elle se penche sur les continuités urbaines et leur population.

Cette approche permet de visualiser les liens de proximité géographique, qui se veulent plus en phase avec le vécu des habitants.

Elle donne aussi des indications sur les grandes masses de population réunies dans des ensembles relativement continus. Cela peut-être utile lorsque l'on souhaite positionner des équipements, par exemple.

Une armature dense, où une continuité du fonctionnement urbain ressort clairement, dans le Sud Alsace

L'ensemble immédiatement mis en exergue sur la carte ci-contre est le chapelet d'unités urbaines qui se succèdent de la vallée de la Thur jusqu'à Saint-Louis/Bâle. La région mulhousienne en est le pivot.

Cet ensemble se démarque clairement du fonctionnement de proximité lié à l'agglomération de Colmar.

La branche majeure de la vallée de la Thur se connecte, à l'ouest, à l'agglomération de Mulhouse. Il existe un continuum dense de Thann/Cernay jusqu'en Vallée de Saint Amarin.

Vers la Doller, le lien est plus ténu. Le piémont de cette vallée est plus diffus, bien que démographiquement dynamique.

Guebwiller et Ensisheim entretiennent également un fort lien de proximité géographique avec les territoires au sud.

L'agglomération mulhousienne est bien circonscrite dans une unité urbaine spécifique.

La bande rhénane, du fait de sa plus

faible population, se lit à part, dans ce mode de représentation.

Au sud de l'agglomération mulhousienne, s'adjoignent des unités «satellites», délimitées par la situation géographique des collines. Elles font la transition vers le Sundgau.

L'unité urbaine de Saint-Louis est englobée par celle, majeure, de Bâle.

La transition urbaine entre les Trois-Frontières et Mulhouse est moins dense. Cependant, les aires d'influence des deux agglomérations de Bâle et Mulhouse se superposent et tissent des liens tangibles.

Le Sundgau a une place à part entière. Situé en dehors de l'ensemble précédemment décrit, il peut être lu, en simplifiant, comme le pendant rural de ce long système urbain.

Le Sud-Alsace tel qu'évoqué par les deux cartes précédentes, apparaît comme le fruit des interactions entre deux espaces de nature différente, mais complémentaires : **le chapelet urbain et le creuset rural.**

ZOOM SUR LES SERVICES DISTRIBUTION ET CATÉGORIES

Un taux de services pas toujours en rapport avec le poids démographique.

La base INSEE regroupe tous types et tous niveaux d'équipements et de services, y compris publics (commerce, enseignement, santé, hébergement touristique, sports, loisirs, transports, services aux particuliers...).

Lorsqu'on rapporte le nombre d'équipements par habitant et par commune, on obtient des résultats assez contrastés. Le nombre d'équipements par habitant est généralement plus important au fur et à mesure que la taille de la commune décroît. Un niveau de «service minimum» est nécessaire. Cela ne veut pas dire que tous les types de services nécessaires soient présents.

Cependant, des communes présentent un taux de services différent par rapport à d'autres communes de taille similaire. Les communes présentant un bon niveau d'équipement ont généralement une qualité de chef lieu. Il peut s'agir également de communes jouant un rôle de pôle d'attraction pour un secteur alentour assez vaste et peu dense.

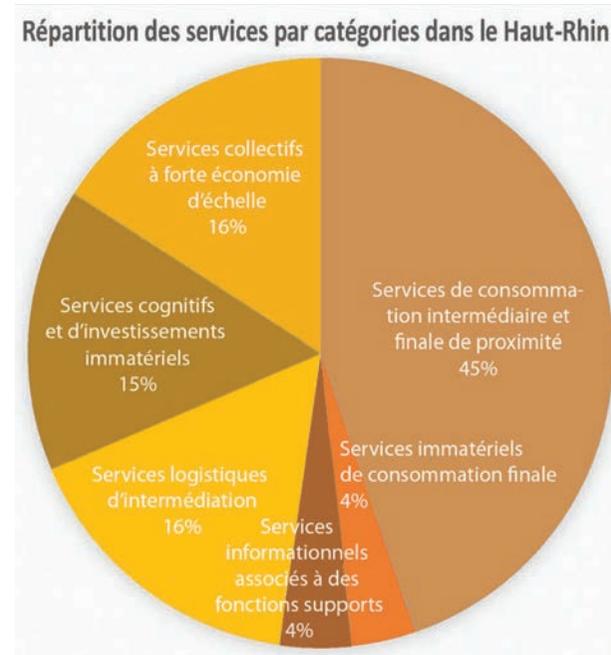
Pour en savoir plus:

Quels enjeux pour les territoires du «Sud-Alsace» ?

Elle présente une analyse détaillée du tissu économique et notamment du secteur tertiaire.

www.aurm.org

6 catégories* de services inégalement réparties



• Les services cognitifs

Exemples : recherche et développement, activités de conseil, ingénierie et études techniques...

Il s'agit typiquement de services «métropolitains». La moitié des emplois de cette catégorie sont concentrés dans la communauté d'agglomération de Mulhouse.

• Les services collectifs

Action sociale et médicale, enseignement primaire et secondaire...

Il s'agit souvent de structures lourdes (hôpitaux...). Ces activités sont relativement diffuses sur le territoire mais restent tout de même concentrées dans les pôles les plus peuplés.

**Typologie issue du rapport de la DATAR: Economie des services et développement des territoires, Mouhoud EM, Ed la Documentation Française, 2010*

NB: Pour cette catégorisation, c'est la source ACCOS qui a été utilisée. Seuls les emplois privés sont donc pris en compte.

• Les services logistiques

Commerce de gros, transport de marchandises, entreposage, services auxiliaires des transports...

Ces services sont bien développés sur le territoire (16% du total des emplois de services). L'agglomération mulhousienne regroupe la moitié des emplois de cette catégorie

• Les services immatériels

Gestion des musées, parcs d'attraction, hôtels...

Cette catégorie représente un faible volume d'emploi. Ils sont liés au patrimoine et sont fortement diffus sur le territoire.

• Les services de consommation de proximité

Commerce de détail, agences immobilières, médecine généraliste, services bancaires...

Dans le Haut-Rhin, 45% des emplois tertiaires concernent ces services de proximité. Ces activités sont peu ancrées territorialement car elles dépendent de la population. Une baisse de la population ou de ses revenus peut entraîner la fermeture de ces services.

• Les services informationnels

Intermédiaires du commerce, télécommunication (ex: centres d'appel) services administratifs aux entreprises...

Ce sont des activités volatiles (la proximité des clients n'est pas primordiale). Elles sont peu représentées dans le territoire. M2A regroupe près de 60% des emplois dans ce domaine.

A retenir:

La présence de services est liée à l'importance du **tissu urbain**. Les 5 pôles urbains principaux regrouperont 81% des emplois.

Certains services sont plus urbains que d'autres. Il s'agit de ceux qui présentent un **fort contenu cognitif**, ou qui constituent des fonctions support des entreprises.

Certains pôles urbains ressortent comme pourvoyeurs de services liés à l'informationnel, mais ce ne sont pas des activités très ancrées dans le territoire. Au contraire, **les services liés au patrimoine, sont très ancrés** et ont un potentiel de valorisation.



Enseignement supérieur : l'association des universités alsaciennes se renforce

Dans le Haut-Rhin, la part d'étudiants dans la population est relativement faible. Celle-ci atteint la moyenne nationale lorsqu'on la considère à l'échelle de l'Alsace.

L'Université de Haute-Alsace (UHA) regroupe 3 sites à Mulhouse et 2 à Colmar dans les domaines des sciences humaines, de la chimie et des lettres. Les spécificités qu'elle cherche à renforcer sont l'apprentissage et le transfrontalier.

L'UHA et l'Unistra (Université de Strasbourg) se sont rapprochées en 2014, dans le cadre d'une convention d'association. Les deux universités alsaciennes partagent des objectifs communs et cherchent à formaliser une offre plus lisible et cohérente en termes de formation et de recherche.

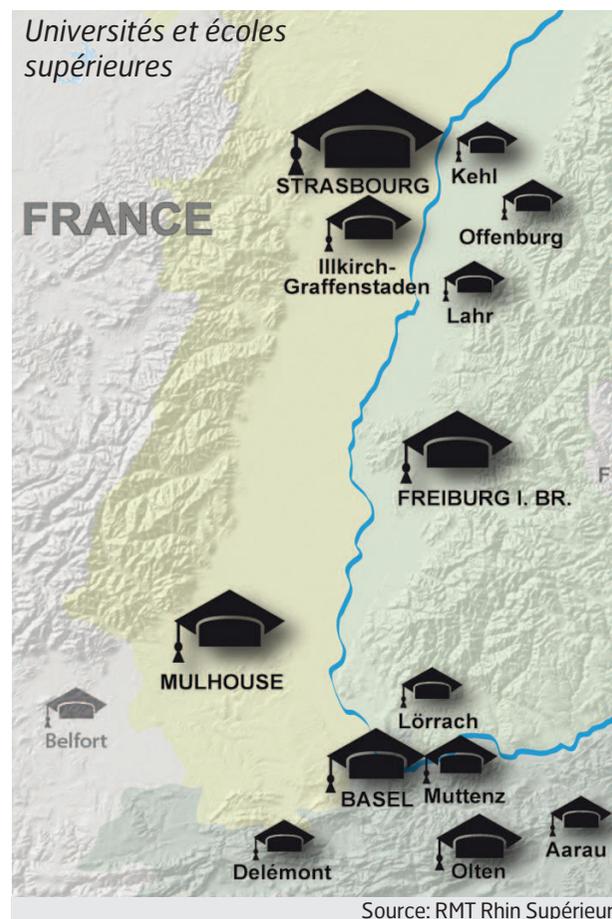
Recherche : échanges transfrontaliers et innovation locale

Depuis plus de 20 ans, les 5 universités de Fribourg, Bâle, Strasbourg, Mulhouse-Colmar et Karlsruhe sont associées au sein du réseau **EUCOR**, dédié à la coopération dans les domaines d'enseignement et de la recherche.

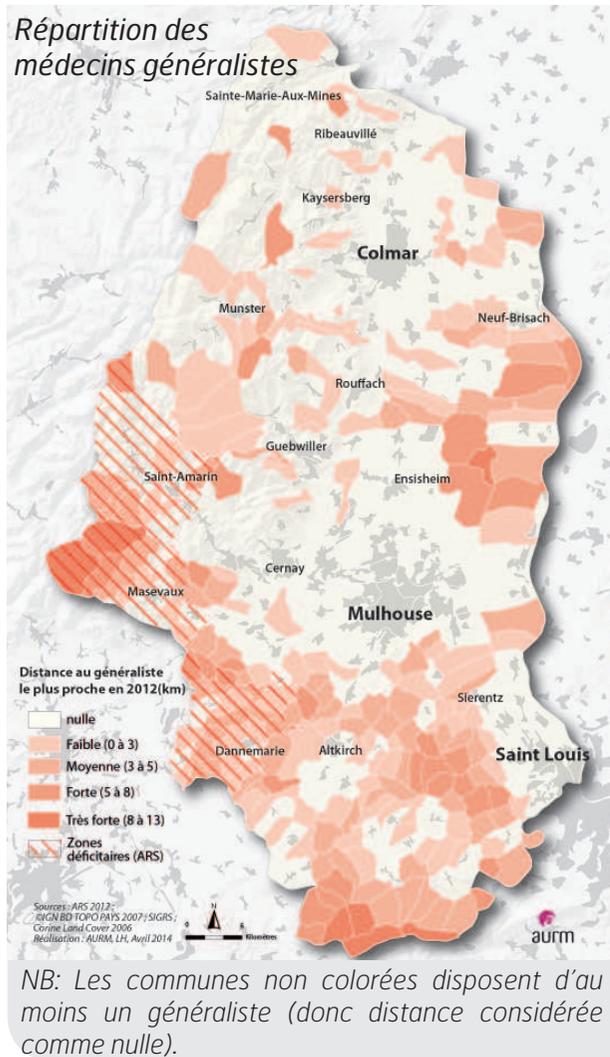
L'UHA accueille 3 pôles de recherche: Chimie Physique Matériaux et Environnement, Sciences pour l'Ingénieur et Humanités et Sociétés. Elle travaille en lien avec le secteur économique local. Une «Stratégie Locale de l'Innovation» a été mise en place, afin de renforcer les relations entre les pôles de recherche et les entreprises.

Part des étudiants dans la population:
3,7% en France
3,7% en Alsace
1,9% dans le Haut-Rhin

Source: INSEE



ZOOM SUR LA SANTÉ RÉPARTITION ET RÉSEAUX



Offre de proximité : des zones fragiles où prioriser les actions

La situation démographique ainsi que la densité de médecins généralistes est relativement favorable en Alsace, par rapport aux autres territoires français. Cependant, la moyenne régionale cache de fortes disparités territoriales.

⊖ Des zones déficitaires ont été déterminées par l'Agence Régionale de Santé (ARS) selon des critères couplant part de population et d'actifs âgés et densité de médecins généralistes.

Le PRS prévoit que ces zones bénéficient prioritairement d'aides incitatives.

Dans le Haut-Rhin, les cantons sud-alsaciens de Saint Amarin, Masevaux et Dannemarie sont concernés.

Les cantons d'Ensisheim et de Neuf Brisach présentent également des faiblesses et sont considérés comme zones fragiles, ainsi que certains quartiers des agglomérations.

Offre hospitalière : le lancement d'une coopération exemplaire dans le Haut-Rhin

L'offre de soins hospitalière est importante en Alsace. La région est découpée en 4 territoires de santé dont chacun comporte la quasi-totalité des spécialités de santé: nord de l'Alsace, Strasbourg/Molsheim, Sélestat/Colmar et sud de l'Alsace.

Une offre de soins hospitalière bien développée et qui se structure progressivement en réseau : ➡

La première Communauté Hospitalière de Territoire (CHT) de France a été créée en 2011 et regroupe 5 établissements hospitaliers du Sud-Alsace (plus l'hôpital local de Dannemarie).

Elle repose sur une libre convention entre les participants. Elle a pour objet de mettre en œuvre une stratégie médicale, formulée dans un projet médical commun.

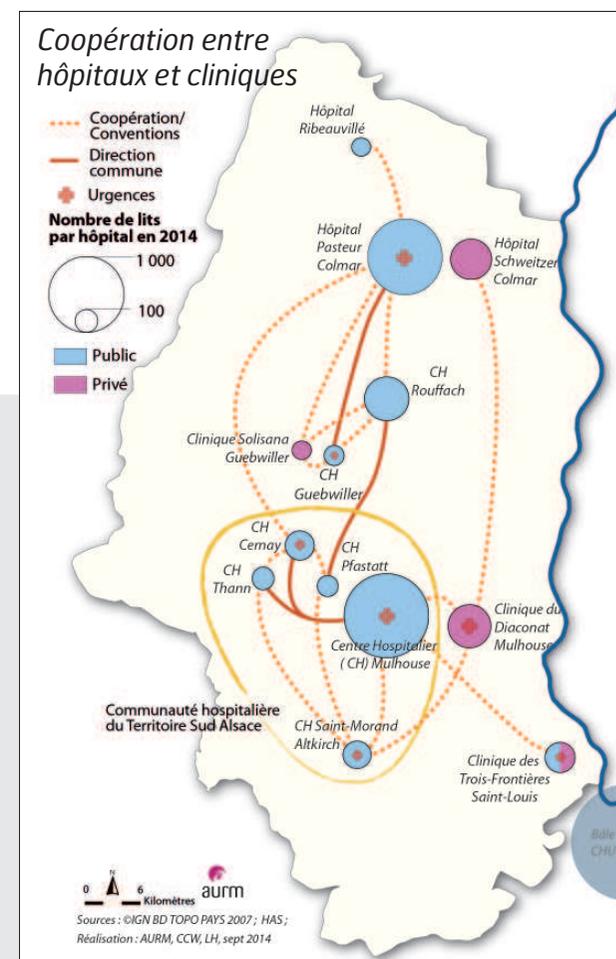
Elle permet de mutualiser certaines fonctions ou activités, ou encore d'effectuer des transferts de compétence.

Le but est de proposer aux patients la même qualité de prise en charge «quel que soit son point d'entrée dans le système public de santé» dans le sud de l'Alsace.

Les évolutions à venir sont à anticiper:

« L'Alsace devrait connaître une diminution du nombre de médecins en exercice et une croissance de sa population âgée. On note une sur-spécialisation croissante des praticiens nouvellement formés, qui se traduit par un attrait accru pour les établissements offrant une masse critique de professionnels, ainsi qu'une évolution des modes d'exercice et du temps de travail des jeunes médecins. »

(source : Le Projet Régional de Santé -PRS)

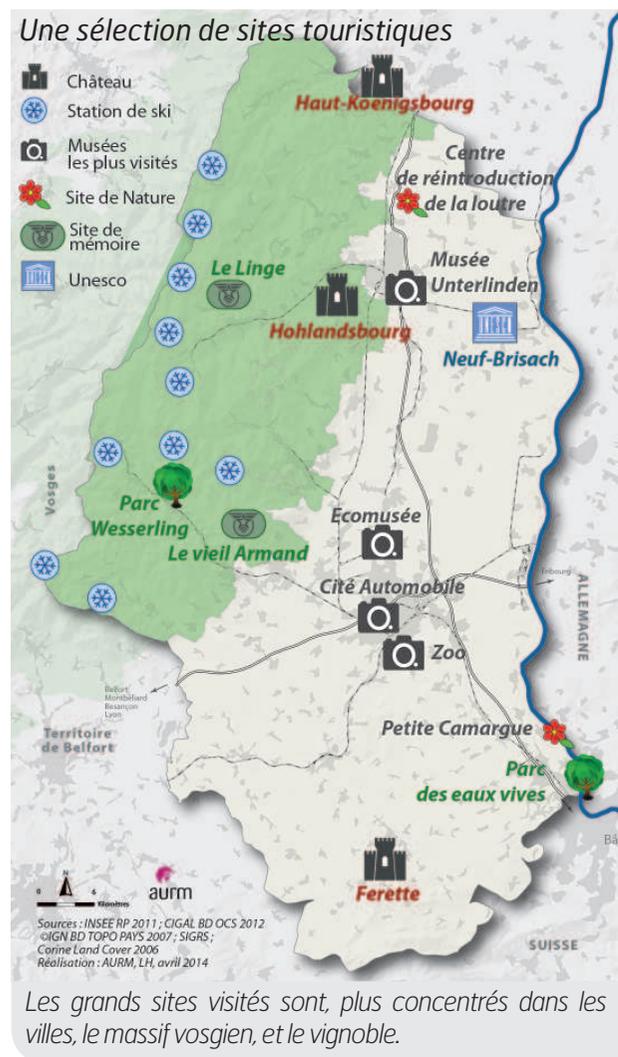


ZOOM SUR LE TOURISME ET LES LOISIRS DES RICHESSES A EXPLOITER EN COMMUN

Une gamme complète d'activités touristiques

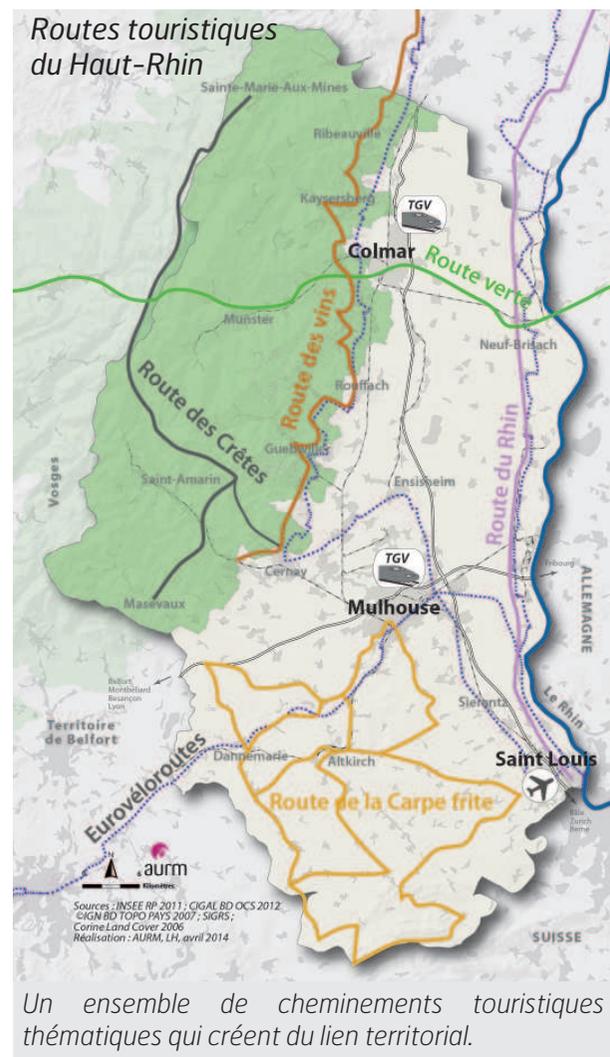
Le Sud Alsace dispose de multiples attraits touristiques, tant patrimoniaux que culturels ou naturels.

Les Vosges offrent de nombreux sites de sports d'hiver et d'activités de nature. On compte également des lieux historiques et de mémoire.



Dans ce domaine, une des caractéristiques du territoire est la présence d'un patrimoine industriel et minier original et qui présente un potentiel de mise en valeur.

D'autres traits spécifiques en Alsace sont la gastronomie, le vignoble ainsi que les marchés de Noël. Ces derniers sont mis en avant sous forme d'un «produit» touristique en tant que tel.



Mulhouse et sa région souhaitent développer le tourisme «urbain» en couplant l'aspect culturel (festival, musées, gastronomie...), le shopping (marchés, créateurs, grandes enseignes...) la déambulation (jardins, espaces publics...). Cela permet d'attirer le public pour ensuite lui proposer des activités dans un rayon plus large.

Le Sundgau a développé récemment une stratégie touristique axée sur la nature et le vélo. Celle-ci prend de l'ampleur.

La vallée de Saint-Amarin mise beaucoup sur le tourisme pour relancer son économie. L'offre est à présent mutualisée à l'échelle du Pays Thur Doller, sous l'appellation «Hautes Vosges d'Alsace». Un réseau de gîtes d'étapes a été mis en place.

Suivant cet exemple, la synergie entre Offices de tourisme locaux, reste à renforcer si l'on souhaite afficher une offre complète et lisible à l'échelle du Sud Alsace.

Dans le Haut-Rhin, en 2013:

8 millions de visiteurs dont 1/3 sont des excursionnistes
(pas de nuit sur place)

Le tourisme représente:

5 % des emplois

Source: ORTA - Clic Alsace

Un secteur fortement pourvoyeur d'emplois :

« En 2009, l'activité touristique a généré en moyenne annuelle 33 400 emplois salariés en Alsace, soit deux fois plus que les industries chimiques, pharmaceutiques et de la plasturgie réunies. Ces emplois induits par le tourisme représentent 5 % de l'emploi salarié de la région, soit un peu plus que la moyenne observée en France métropolitaine (4,8 %). L'Alsace est la première région non littorale pour sa part d'emplois salariés liés au tourisme. »

(source: INSEE Alsace- 2009)

SYNTHESE

• Le Sud Alsace : un territoire vécu, à géométrie variable

Le Sud Alsace est un territoire dont les limites ne sont pas institutionnelles. Il correspond à un territoire vécu.

Le quotidien des habitants implique des déplacements de plus en plus importants. Une carte des interactions territoriales se dessine. Elle dépasse les frontières des EPCI, voire des États.

Comment prendre en compte l'importance de ces flux de population dans les politiques publiques?

• Échelle large et souplesse du périmètre : le support possible d'une nouvelle manière d'aborder un projet de territoire

La logique habituelle des études urbaines s'applique à se pencher sur les rapports «centre/périphérie». Souvent, la réflexion s'arrête aux frontières des agglomérations. Or, aujourd'hui, il devient incontournable de penser le territoire en termes d'articulation et d'interdépendance, à une échelle plus large.

De plus, les logiques de fonctionnement des territoires sont en perpétuelle évolution. Il est donc crucial de ne figer ni les périmètre d'études, ni les territoires d'application des politiques publiques. Cela implique des formes de gouvernance renouvelées.

Le Sud Alsace n'est-il pas une échelle adéquate pour répondre à cette double nécessité?

• Un espace composite, un réseau multipolaire dense : un fort potentiel de coopération

Une diversité intense: le socle géographique présente une grande variété de milieux aux transitions marquées.

Il a conditionné, au fil d'une histoire urbaine relativement ancienne, des paysages fortement humanisés.

L'espace périurbain est donc prédominant en Alsace.

Il possède un caractère particulier dans le Sud Alsace. Il se présente sous la forme d'un archipel de pôles urbains rapprochés.

Cette multiplicité et cette diversité intense font l'identité du Sud Alsace.

Le «système Sud-Alsace» se compose des éléments suivants:

• Un chapelet urbain:

Mulhouse et ses environs est le principal pôle organisateur. Le système urbain s'étend d'une part vers Saint-Louis/Bâle, et d'autre part, vers Thann/Cernay et, dans une moindre mesure, vers Guebwiller.

• Un creuset rural:

Des espaces plus ruraux s'adjoignent à cette colonne vertébrale et viennent la compléter: le Sundgau, la Bande rhénane, les hautes vallées de la Thur et de la Doller.

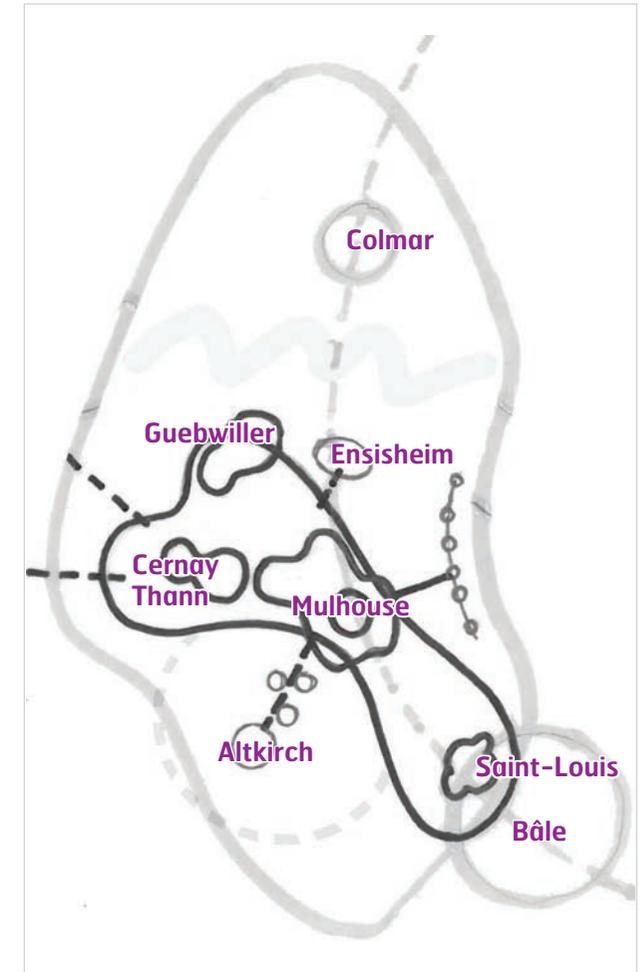
• Un frontière floue:

Au regard des différentes cartes rendant compte du fonctionnement territorial à l'échelle du Haut Rhin, on remarque la présence d'un «entre deux», dans les secteurs de Guebwiller, Rouffach et Ensisheim.

Celui-ci constitue une frontière large et mouvante entre les deux agglomérations du département.

Comment miser sur cette multipolarité, comment la mettre en synergie en jouant sur la complémentarité?

Comment gérer les relations rural/périurbain/urbain?



Le schéma ci-dessus illustre une traduction possible des liens territoriaux qui tissent le réseau du Sud Alsace, au sein du Haut Rhin.

On lit une continuité urbaine de Thann/Cernay jusqu'à Saint-Louis, avec des branches vers les vallées vosgiennes, la bande rhénane et vers Altkirch, autour de laquelle gravite le Sundgau.



• Un mouvement centripète des populations qui ré-interroge la solidarité entre territoires

Les dynamiques de population sont marquées par un mouvement général provenant des villes, voire des agglomérations, vers les communes d'EPCI «périphériques». La présence des petits centres est renforcée, la multipolarisation est accentuée.

Les moyens des villes ne sont pas toujours à même de répondre au fort besoin en services sociaux de sa population. De plus, elles doivent investir dans des infrastructures et équipements qui profitent en grande partie aux personnes non-résidentes.

Dans le Sud Alsace, **les villes sont les lieux où l'on produit, mais de moins en moins, les lieux où l'on dépense.**

La situation difficile des hauts de vallées vosgiennes appelle également une réflexion sur la **solidarité amont/aval**. La communauté de communes des Vallées de la Doller et du Soultzbach est dans une situation intéressante. Elle regroupe l'intégralité d'une vallée, du piémont aux hauteurs.

Quelle cohérence de la distribution des moyens et des actions, dans un contexte de fonctionnement territorial multipolaire ?



La mosaïque Sud Alsace

PISTES

Des pistes d'action pour forger l'image d'un Sud Alsace

Certaines thématiques semblent porteuses pour contribuer à ancrer la pertinence d'une action à l'échelle Sud Alsace. Déplacements, économie, commerce, services, équipements, santé sont à aborder de manière transversale et inter-territoriale. Les points ci-dessous sont des exemples de pistes à explorer.

• InterSCoT

Le développement du dialogue et de la cohérence entre SCoTs. Chaque SCoT a pour obligation de prendre en compte les territoires voisins, mais il n'y a pas aujourd'hui de réel espace de dialogue entre les élus porteurs des schémas. Il peut être souhaitable d'aborder la question à l'échelle régionale, voire inter-régionale. Le pôle Sud Alsace est certainement un des ensembles fonctionnels au sein duquel on pourra répondre à des enjeux **Interscot** spécifiques.

• Transports collectifs intégrés

Le flux de population est un élément constitutif majeur de l'ensemble fonctionnel «Sud Alsace». Le domaine des **transports**, collectifs notamment, est par conséquent un thème porteur. Au-delà des réseaux structurants, une réflexion est certainement à mener sur la **desserte des zones peu denses** et la **cohérence entre les actions des Autorités Organisatrices de Transports** ainsi que le covoiturage.

• Valorisation de l'offre touristique et de loisirs

Enfin, **la richesse de l'offre touristique** dans le Sud Alsace porte en elle un fort potentiel de valorisation. Le territoire présente une offre très variée qui couvre aussi bien le tourisme vert, que patrimonial, culturel, gastronomique, urbain. Des efforts ont déjà été faits en matière de développement d'une offre intégrée. Il existe encore une marge de manoeuvre pour valoriser la complémentarité d'une offre à l'échelle Sud Alsace. Cet axe est porteur en termes de construction d'une lisibilité et d'une «identité» Sud Alsace.

Des thématiques plus précises de travail pourraient être par exemple:

- la revalorisation des paysages du Rhin, ou de la rivière de l'Ill,
- la mise en valeur du patrimoine industriel et minier
- la création de routes thématiques, comme une «route du Sud Alsace» qui fasse le lien entre ville et campagne.
- la mise en place de circuits courts de distribution de produits agricoles locaux estampillés «Sud Alsace».

La mise en place d'un «espace de dialogue Sud Alsace» serait à même d'offrir une plateforme d'échanges et de débat afin d'explorer des solutions innovantes, à la mesure des enjeux du territoire.



ANNEXES

Glossaire

ARS: Agence Régionale de Santé

CC: Communauté de communes

DATAR:
Délégation interministérielle à
l'Aménagement du Territoire et à
l'Attractivité Régionale

EPCI: Établissement public de
coopération intercommunale

INSEE: Institut National de
la Statistique et des Études
Économiques

ORTA: Observatoire Régional du
Tourisme d'Alsace

SCOT: Schéma de cohérence
Territoriale

PLU: Plan Local d'Urbanisme

PLUI: Plan Local d'Urbanisme
Intercommunal

POS: Plan d'Occupation des Sols

PRS: Projet Régional de Santé

RMTRS: Région Métropolitaine
Trinationale du Rhin Supérieur

TAD: Transport à la Demande

TC: Transports en commun

UHA: Université de Haute Alsace

Unistra: Université de Strasbourg

Définitions (INSEE)

Une unité urbaine est une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Si l'unité urbaine se situe sur une seule commune, elle est dénommée ville isolée. Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, elle est dénommée agglomération multicommunale.

Sont considérées comme rurales les communes qui ne rentrent pas dans la constitution d'une unité urbaine.

Une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle ou unité urbaine de plus de 10 000 emplois, et par des communes ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou la couronne.

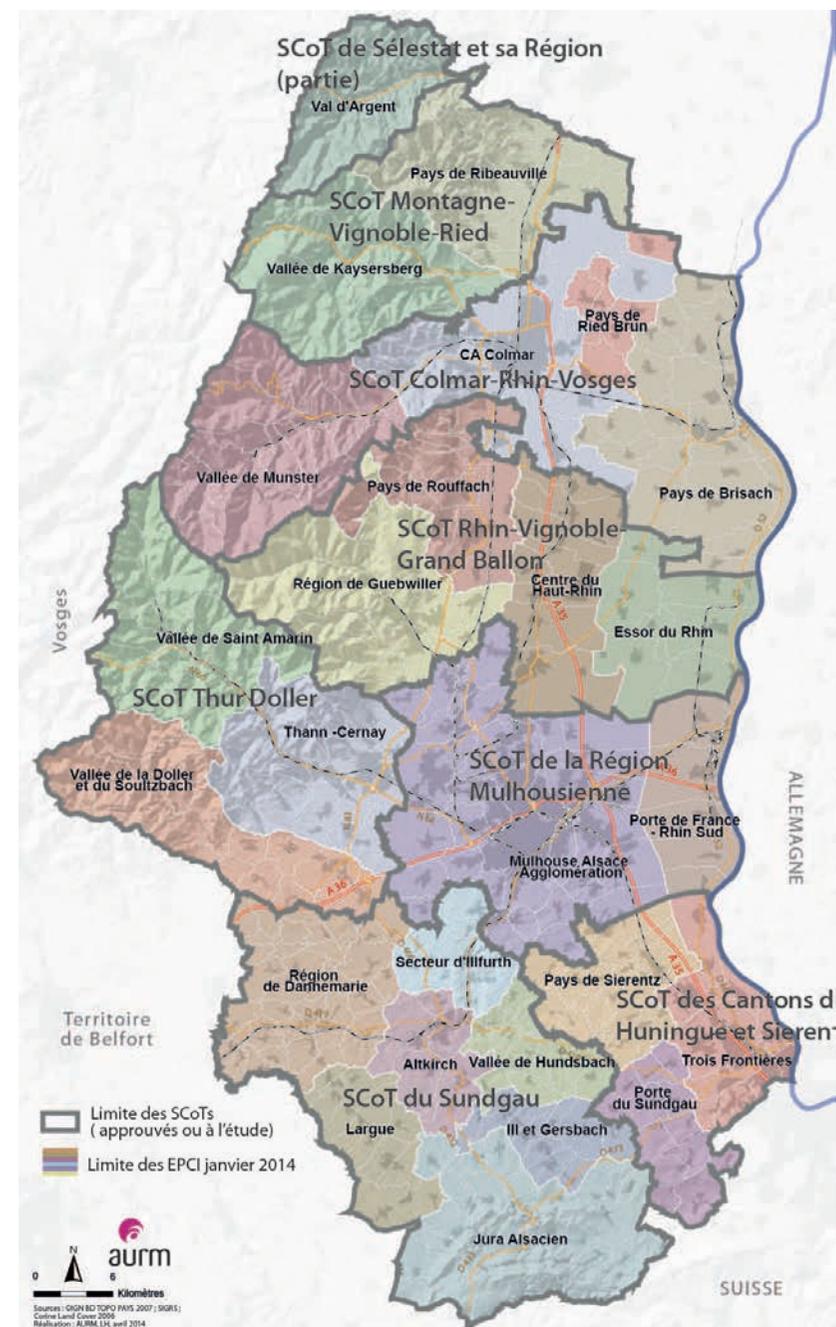
Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants (services aux particuliers, commerce, transports, enseignement, santé, sports, loisirs et culture).

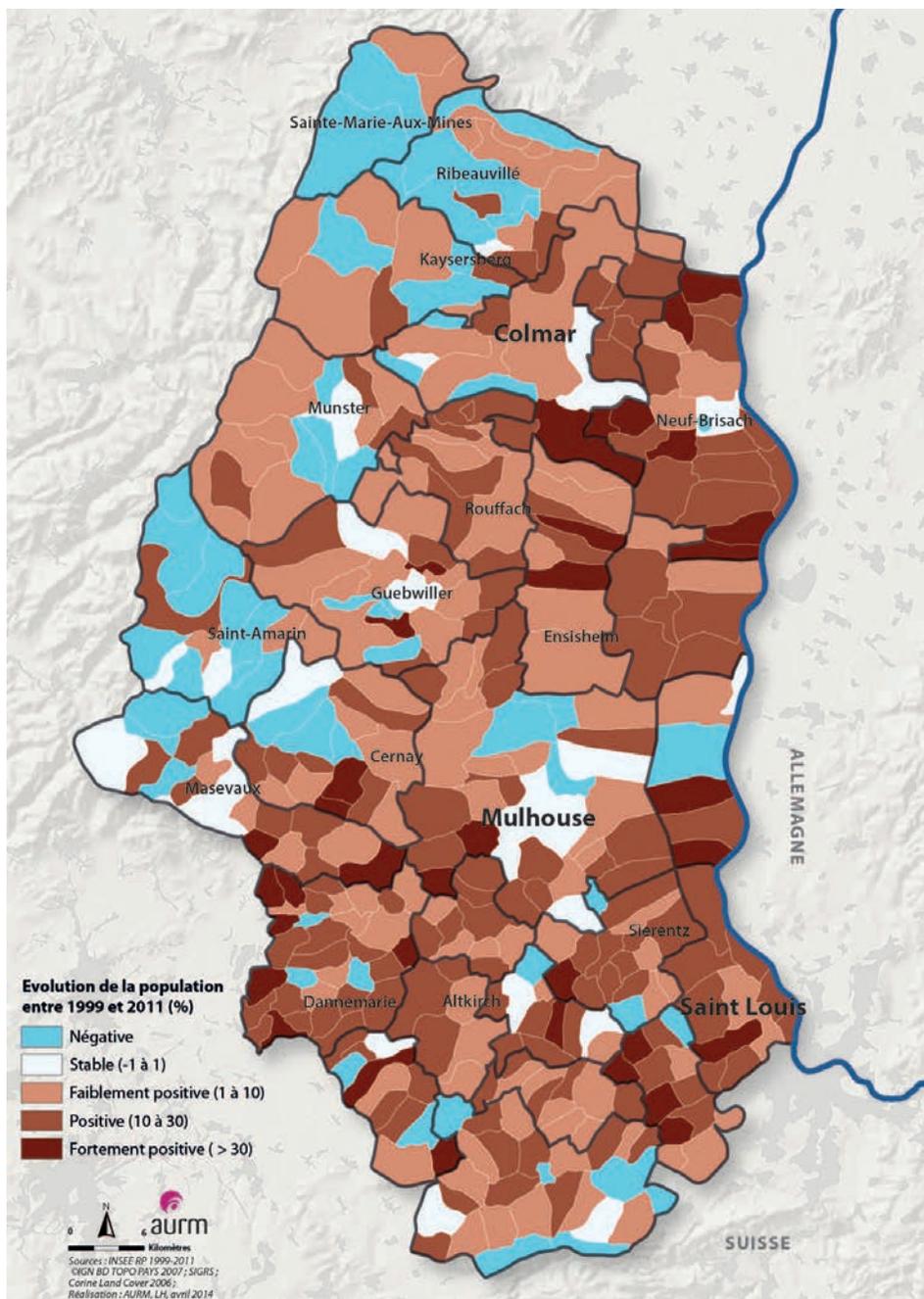
Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.

ANNEXE 2 DECOUPAGE INSTITUTIONNEL

Points de repères géographiques, éléments chiffrés

SCoT et EPCI	Population 2010	part dans le Haut Rhin	Emplois au lieu de travail 2010	part dans le Haut Rhin
SCoT Sélestat et sa région (partiel)	10 103	1%	3 988	1%
Val d'Argent	10 103	1%	3 988	1%
SCoT Montagne-Vignoble-Ried	35 476	5%	12 972	5%
Vallée de Kaysersberg	17 196	2%	5 644	2%
Pays de Ribeauvillé	18 280	2%	7 328	3%
SCoT Colmar-Rhin-Vosges	151 180	20%	70 051	24%
CA de Colmar	101 884	14%	56 399	20%
Vallée de Munster	16 792	2%	4 416	2%
Pays de Brisach	23 164	3%	7 838	3%
Pays du Ried Brun	8 843	1%	1 309	0%
SCoTs du Sud Alsace:				
SCoT Rhin-Vignoble-Grand Ballon	75 068	10%	24 542	9%
Région de Guebwiller	38 871	5%	11 292	4%
Centre du Haut-Rhin	14 291	2%	4 746	2%
Pays de Rouffach (partie principale)	13 214	2%	6 348	2%
Essor du Rhin	9 189	1%	2 244	1%
SCoT Thur-Doller	66 549	9%	23 433	8%
Vallée de la Doller et du Soultzbach	16 023	2%	4 941	2%
Vallée de Saint-Amarin	13 016	2%	3 013	1%
Thann-Cernay	37 510	5%	15 479	5%
SCoT Région Mulhousienne	268 619	36%	112 462	39%
Mulhouse Alsace Agglomération (m2A)	261 328	35%	108 921	38%
Porte de France-Rhin Sud	7 291	1%	3 541	1%
SCoT Sundgau	69 233	9%	15 939	6%
CC d'Altkirch	13 083	2%	6 080	2%
CC de la Largue	6 316	1%	1 271	0%
Vallée de Hundsbach	5 058	1%	460	0%
Jura Alsacien (CCJA)	11 258	2%	2 376	1%
Secteur d'Ilfurth	10 111	1%	1 601	1%
CC Ill et Gersbach	8 053	1%	1 239	0%
CC de la Région de DANNEMARIE	15 354	2%	2 911	1%
SCoT de Huningue et Sierentz	73 554	10%	23 171	8%
Porte du Sundgau	8 937	1%	962	0%
Trois Frontières	51 531	7%	19 927	7%
Pays de Sierentz	13 086	2%	2 283	1%
Somme des SCoT du Sud Alsace	553 023	74%	199 547	70%
Total Haut Rhin	749 782	100%	286 557	100%

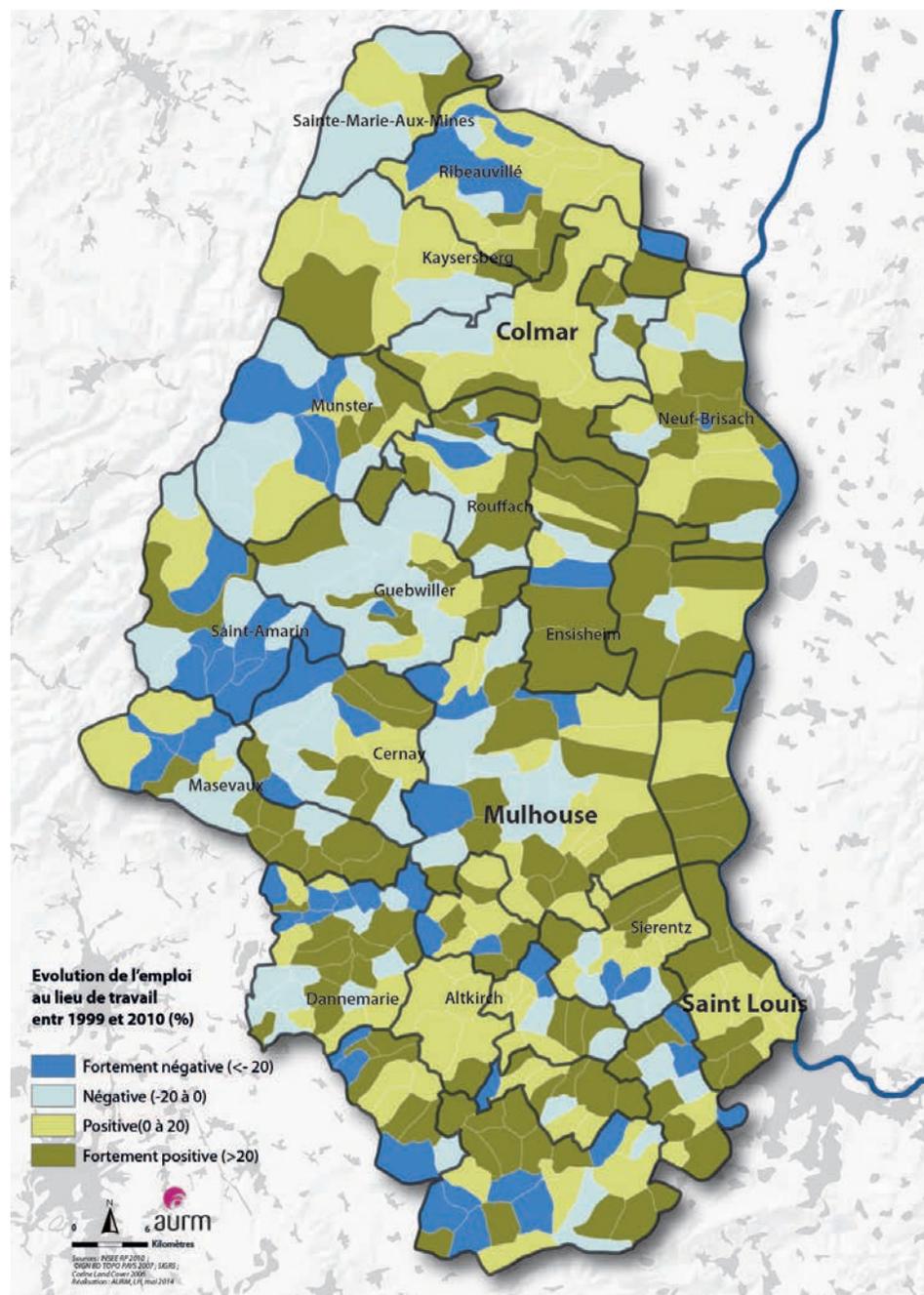




⌚ La vallée de la Doller, qui apparaît en moyenne très favorable, recèle en réalité un fort contraste entre haut de vallée et Piémont. La vallée de la Thur est très généralement en déficit démographique, mais le phénomène s'étend jusqu'à Vieux-Thann, dans l'EPCI voisine de Than-Cernay.

Le Sundgau, est de nature composite. Le faible nombre d'habitants de certaines communes a une influence sur cet état de fait. On note cependant le dynamisme moindre de la partie sud-ouest, plus enclavée.

ANNEXE 3 POPULATION ET EMPLOI



⊖ Au niveau communal, la bande rhénane reste relativement uniforme et bénéficie d'une progression de l'emploi. Seules quelques communes font pencher la balance, comme Chalampé au sein de la Porte de France Rhin Sud.

La CC de la vallée de la Doller et du Soultzbach présente également des résultats communaux contrastés: le piémont très dynamique masque une situation plus problématique dans les hauts de vallées.

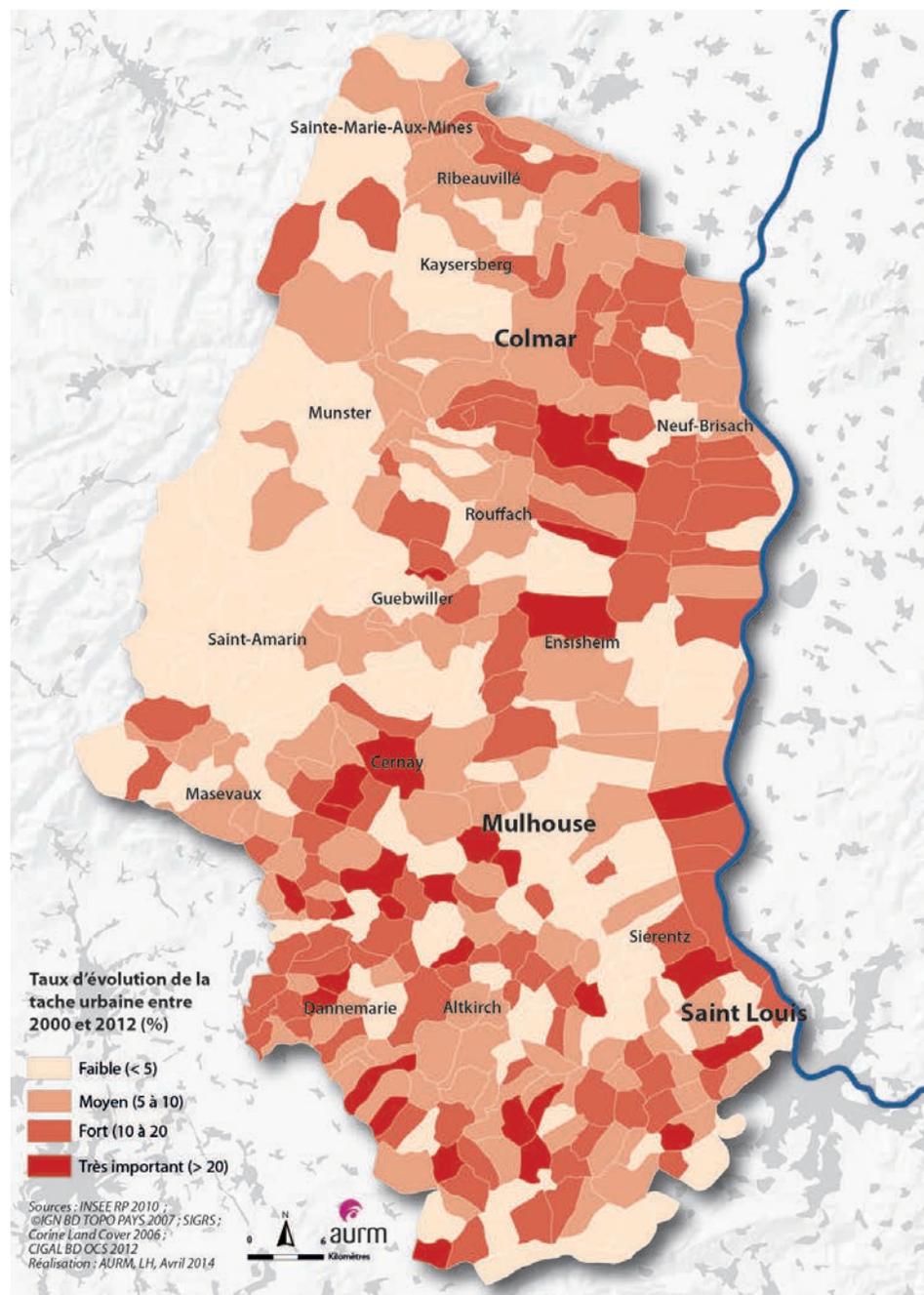
Le Sundgau, là encore, présente une diversité de cas communaux. L'extrême sud ouest du département, aux contreforts du Jura, allie faible dynamisme démographique et économique. La partie centrale du Sundgau est plus favorisée. Le dynamisme de l'emploi est à nouveau plus faible le long d'une frange diagonale passant au sud de la région mulhousienne.

EPCI	part emploi (lieu de travail)		part population	
	1999	2010	1999	2010
CA de Colmar	18%	20%	14%	14%
MZA	39%	38%	36%	35%
CC d'Altkirch	2%	2%	2%	2%
CC de la Largue	0,4%	0,4%	1%	1%
Porte du Sundgau	0,3%	0,3%	1%	1%
Région de Guebwiller	4%	4%	5%	5%
Vallée de Hundsbach	0,2%	0,2%	1%	1%
Vallée de Kaysersberg	2%	2%	2%	2%
Vallée Doller et Soultzbach	2%	2%	2%	2%
Vallée de Munster	2%	2%	2%	2%
Vallée de Saint-Amarin	1%	1%	2%	2%
Trois Frontières	6%	7%	7%	7%
Centre du Haut-Rhin	2%	2%	2%	2%
Jura Alsacien (CCJA)	1%	1%	2%	2%
Pays de Brisach	3%	3%	3%	3%
Pays de Ribeauvillé	3%	3%	2%	2%
Pays de Rouffach	2%	2%	2%	2%
Pays de Sierentz	1%	1%	2%	2%
Pays du Ried Brun	0,5%	0,5%	1%	1%
Secteur d'Illfurth	1%	1%	1%	1%
Val d'Argent	1%	1%	1%	1%
Essor du Rhin	1%	1%	1%	1%
Ill et Gersbach	0,4%	0,4%	1%	1%
Région de Dannemarie	1%	1%	2%	2%
Porte de France-Rhin Sud	1%	1%	1%	1%
Thann-Cernay	5%	5%	5%	5%

Evolution des poids relatifs			
part emploi supérieure	part pop.		
part pop. supérieure	part emploi		

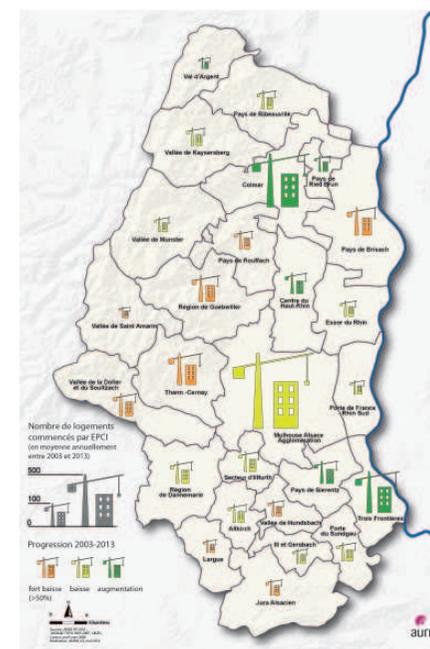
Parts relatives de la population et des emplois des différents EPCI, en relation à l'ensemble du Haut Rhin.

ANNEXE 4 FONCIER



Un point sur le dynamisme de construction comparé entre EPCI (2003-2013) fait apparaître un marché bien entendu touché par la crise financière. M2A présente toujours un volume important cependant.

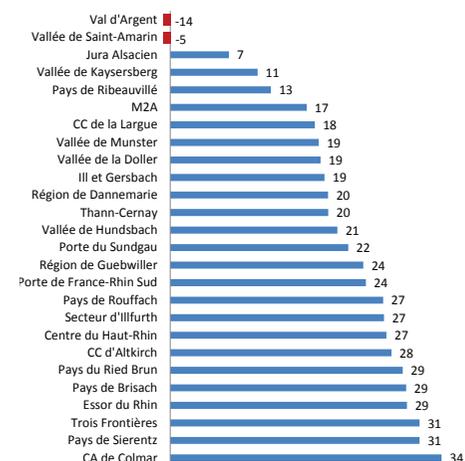
Les trois frontières, la CC de Sierentz et surtout la CA de Colmar ressortent positivement, sachant que pour cette dernière, le dynamisme ne s'est pas infléchi depuis 2008.



Carte ci-contre: plus la couleur est intense, plus la tache urbaine de la commune en 2012 s'est agrandie au regard de la tache urbaine de 2002. La consommation foncière est ici rapportée à la taille initiale des espaces urbanisés de la commune.

La consommation foncière peut s'expliquer par une progression de population accueillie dans la commune. Elle peut-être également causée par l'implantation d'un équipement (économique ou autre) ou la réalisation d'une infrastructure.

Le schéma de droite met en rapport le nombre d'hectares artificialisés et le gain de population par EPCI. On observe que les espaces consommés le sont avec plus ou moins d'«efficacité».



Nombre d'habitants supplémentaires par ha artificialisé
(pop RGP 1999-2010, BD Occupation du Sol 2000-2012)



Etude éditée et imprimée par :
L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne

Rédaction :
Cécile CALIFANO-WALCH

Assistance : Ludovic HOERDT, Touda AIT MBARK,
Nathalie SABY ; Contribution : Didier TAVERNE

*Toute reproduction autorisée avec mention précise
de la source et la référence exacte.*